

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

HIGHER TEACHER TRAINING SCHOOL

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF HISTORY

**LA PRODUCTION HALIEUTIQUE ET SON IMPACT  
SOCIO-ECONOMIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI :  
ESSAI D'ANALYSE HISTORIQUE (1912-2012)**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme  
de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II)

Par

**Marie Sandrine EWALA MOUADIBA**

*Licenciée en Histoire*

*Titulaire d'un DIPES I*

Sous la direction du

**Dr. Jeanne MBARGA**

Et

La supervision du

**Pr. Eugène Désiré ELOUNDOU**

*Maître de Conférences*

**Année académique : 2015/2016**

**A ma famille**

## **RESUME**

Ce travail fait une analyse globale sur la pêche à Kribi sur une période d'un siècle (1912-2012). Il nous permet d'avoir une connaissance sur le déroulement de l'activité halieutique à Kribi durant toute une décennie. Elle est marquée ici par une période prospère qui va décliner suite à l'introduction des phénomènes nouveaux en haute mer à Kribi. Aussi, les principaux acteurs de la pêche, l'évolution des méthodes et techniques de pêche de même quelques illustrations d'espèces prises sont ici présentés. Dans ce mémoire nous traitons également de la contribution de la production dans l'insertion socio-économique des populations de la ville de Kribi et dans son urbanisation. Une autre partie de ce travail porte sur les difficultés de la pêche et, propose quelques suggestions pour la relance de ce secteur à Kribi. Notre travail à relever que la production halieutique à Kribi contribue à l'insertion sociales des populations de cette ville en procurent à ses population un revenu et en leur développant des lieux d'attractions ayant contribués au développement.

La production halieutique à Kribi procure un vaste champ de ressources à la population de cette ville. La pêche permet la réalisation d'une diversité d'activités et assure un revenu constant aux acteurs de cette filière à Kribi. Elle constitue pour les populations de Kribi en particulier et pour celles du Cameroun en générale une ressource alimentaire prisée dont les diversités culinaires varient d'une région à l'autre.

## **ABSTRACT**

For the population of Kribi in particular and Cameroon in general. This work makes a comprehensive analysis on fishery in Kribi over a century (from 1912 to 2012) It allows us to have knowledge about the process of fishing activity in a whole decade. Thus, this period is marked by prosperity, which will decline following the introduction of new phenomena in Kribi. It also presents the main actors of the fishery, changes in fishing methods and techniques as well as a few illustrations of species prized. It also deals with the production contribution in the socio-economic integration of people from the town of Kribi and its urbanization. Part of this work involves the difficulties of this sector of activities and offers some suggestions for reviving the fishing in Kribi. It is noted that fishing in Kribi contributed to the social integration of populations by providing an income, entertainment places that contribute to the development of this locality.

The halieutic production in Kribi provides its population with a large field of resources. Therefore, it permits the realization of different activities and ensures constant income for the actors of this domain. In this vein, the project aims at providing food resource.

## SOMMAIRE

|   |            |
|---|------------|
| <b>DEDICACE</b> .....   | <b>i</b>   |
| <b>SOMMAIRE</b> .....   | <b>iv</b>  |
| <b>REMERCIEMENTS</b> .....  | <b>vi</b>  |
| <b>LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES</b> .....  | <b>vii</b> |
| <b>LISTE DES ILLUSTRATIONS</b> .....  | <b>ix</b>  |
| <b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....  | <b>1</b>   |
| <b>CHAPITRE 1 KRIBI : CADRE PHYSIQUE, HUMAIN, ADMINISTRATIF ET ÉCONOMIQUE</b> .....   | <b>15</b>  |
| A° KRIBI : UN MILIEU NATUREL FAVORABLE A L'ACTIVITE HALIEUTIQUE .....   | 15         |
| B) L'ORIGINE, LE PEUPLEMENT ET L'ORGANISATIO SOCIO-ECONOMIQUE DE LA VILLE DE KRIBI.....   | 24         |
| <b>CHAPITRE 2 : LE DEROULEMENT DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI DURANT LA PERIODE COLONIALE (1912-1960)</b> .....        | <b>36</b>  |
| A) LA PRESENTATION DES PRINCIPAUX ACTEURS DE LA PECHE A KRIBI DE 1912 A 1960 .....  | 37         |
| B) LES TECHNIQUES ET LES METHODES DE PECHES, LE RECENSEMENT DE QUELQUES ESPECES DE MER, LEUR CONSERVATION ET LEUR EXPLOITATION A KRIBI..... | 47         |

|   |            |
|---|------------|
| <b>CHAPITRE III : LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE ET SON IMPACT SOCIO ECONOMIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI APRES L'INDEPENDANCE (1960-2012)-----</b> | <b>57</b>  |
| A) LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI DES 1960 ET SON EVOLUTION -----   | 57         |
| B) L'IMPACTE SOCIO ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE A KRIBI DES INDEPENDANCES A 2012. -----  | 68         |
| <br><b>CHAPITRE IV : LE RECENSEMENT DES PROBLEMES DU SECTEUR HALIEUTIQUE DANS L'HISTIORE DE LA VILLE DE KRIBI ET QUELQUES SUGGESTIONS ENVISAGEES -----</b>          | <b>85</b>  |
| A) LES PROBLEMES DU SECTEUR HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI -----  | 85         |
| B) QUELQUES SUGGESTIONS POUR ACCROIRE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI-----   | 95         |
| <b>CONCLUSION GENERALE-----</b>   | <b>102</b> |
| <b>SOURCES ET ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES -----</b>   | <b>104</b> |
| <b>ANNEXES</b>  |            |
| <b>TABLE DES MATIERES -----</b>   | <b>110</b> |

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre gratitude à plusieurs personnes ayant contribué à la réalisation de ce travail. Nous adressons nos remerciements à notre Directeur de mémoire le Dr. Jeanne Mbarga et à notre superviseur, le Pr. Eugène Désiré Eloundou, qui malgré leurs multiples occupations ont dirigé ce mémoire avec vigilance et rigueur.

Nous tenons également à remercier sincèrement tous les enseignants du département d'histoire de l'Ecole normale supérieure. Le Pr. Salvador Eyezo'o, Pr .Jean Paul Ossah Mvondo, Pr .Michael Ndobegang, Pr. Robert Pkwang pkwang, Dr. Joseph Tanga Onana, Dr. Zouya Mimbang, Dr. Jeannot Mvé Belinga, Dr. Souley Mane, Dr. Achille Bella, Dr. Idrissou Alioum, Dr. Christophe Signié, Dr Beyama, Dr. Jabiru, Mme Fanta, M. Alexis Gasisou, M. David Maura, M. Ngek Monteh et ceux du département d'histoire de la faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines de l'université de Yaoundé I, pour les efforts investis dans notre formation ; à travers les conseils et les connaissances sans lesquels ce travail n'aurait été réalisé.

Nous exprimons aussi notre gratitude au personnel des centres de documentation de la ville de Kribi et de Yaoundé qui ont mis à notre disposition des documents nécessaires pour la rédaction de ce travail. Par ailleurs, nos remerciements s'adressent à la Direction du Centre communautaire de pêche artisanale de Kribi et à tous les acteurs de la pêche exerçant dans ce cadre, pour les précieuses informations nous ayant permis de mettre en œuvre ce travail.

## **LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES**

**ANY:** Archives Nationales de Yaoundé

**APK :** Archives de la préfecture de Kribi

**CDDM :** Comité de Développement du Débarcadère de pêche de Mboa-Manga

**CECOPAK :** Centre Communautaire de Pêche Artisanale de Kribi

**COTCO:** Cameroon Oil Transportation Compagny

**DIPA:** Programme pour le Développement intégré des pêches

**DIPES II :** Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire deuxième grade

**FAO:** Food and Agriculture Organisation

**HEVECAM:** Société d'Hévéa Cameroun

**JICA :** Agence Japonaise de coopération internationale

**MINRESI :** Ministère de la Recherche Scientifique et de l'innovation

**MINPIA :** Ministère de l'élevage, des pêches et des industries animales

**MILPCAM :** Coopérative Japonaise de livraison du matériel de pêche maritime

**OPM :** Organisation des pêcheurs de Mboa-Manga

**ORSTOM :** Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-mer



**PENL** : Produits forestiers non ligneux

**SAP** : Société de prévoyance africaine

**SOCAPALM** : Société camerounaise de palmerais

**SOCOPEK** : Société Coopérative de pêche de Kribi

**SODMAR** : Société de pêche maritime de Kribi

## **LISTE DES ILLUSTRATIONS**

### **I-CARTES**

Carte n° 1: Les principaux points de pêche de la ville de Kribi. .... 16

### **II-GRAPHIQUES**

Graphique n° 1: Le coût des investissements liés à la pêche dans la ville de Kribi entre 1950 et 1956..... 44

### **III-PHOTOS**

Photo n° 1: Quelques chutes femelles de la Lobé..... 23

Photo n° 2: Quelques espèces de crustacés et de mollusques..... 52

Photo n° 3: Quelques espèces de poissons pêchées à Kribi..... 53

Photo n° 4 : Appareil de fabrication de glace du CECOPAK..... 83

Photo n° 5: Espèces halieutiques en état de perte après capture..... 99

### **IV-TABLEAUX**

Tableau n° 1: Investissement de la section de pêche de la société africaine de prévoyance (1954-195) ..... 40

Tableau n° 2: Noms scientifiques et distance de capture de quelques espèces .. 51

Tableau n° 3: Valeur nutritionnelle de quelques espèces de poissons..... 55

Tableau n° 4: Investissement en termes d'équipements de la société Meinzt .... 74

|  |    |
|--|----|
| Tableau n° 5: Tableau comparatif des commandes des produits de mer et ceux des viandes blanches et rouges.....     | 77 |
| Tableau n° 6: Les différents corps de métiers en service au sein du CECOPAK au cours de l'exercice 2012.....       | 80 |
| Tableau n° 7: Fiche individuelle de dépenses et de recettes d'un établissement de pêche du 24 septembre 2008. .... | 91 |
| Tableau n° 8: Fiche individuelle de recettes-dépenses d'un établissement de pêche en 2010.....                     | 93 |



## **INTRODUCTION GENERALE**

### **1) LA PRESENTATION DU THEME**

Le thème qui fait l'objet de notre étude est intitulé : « La production halieutique dans la ville de Kribi et son impact socio-économique : essai d'analyse historique 1912-2012. » Ce travail s'inscrit dans le cadre des productions scientifiques de l'Ecole Normale Supérieure de, l'Université de Yaoundé I, en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire de Deuxième grade (DIPES II).

Ce thème nous permet d'aborder les différents aspects qui impliquent la production halieutique dans la ville de Kribi et les enjeux socio-économiques de ce secteur d'activités dans cette localité. La production artisanale de la pêche camerounaise qui représente plus de 80% du débarquement des poissons s'avère insuffisante pour couvrir la demande intérieure. Ce déficit conduit entre 1984 et 1986, à une importation de 80 000 tonnes de poissons au Cameroun ; et la ville de Kribi ne reste pas en dehors du flux d'importation bien qu'étant située en pleine bordure de l'océan atlantique. Cette localité dans laquelle la pêche tient une place de choix parmi d'autres activités reste jusqu'en 2012 mal lotie, en fruits de mer et en poissons.

### **2) LES RAISONS DU CHOIX DU SUJET**

Le choix d'un sujet ne s'opère pas de façon hasardeuse où sans aucune motivation. C'est pourquoi le choix du sujet sur la production halieutique dans la ville de Kribi, tient compte de certaines observations faites par les

ressortissants de cette région. Ces observations sont à la fois personnelles, conjoncturelles, nutritionnelles et socio-économiques.

#### a) Les raisons personnelles

Notre motivation à traiter ce sujet émane d'un constat fait en tant que ressortissant de cette localité. Il s'agit en effet, des difficultés que connaissent les ménages de la localité de Kribi, à se procurer les produits de mer et particulièrement le poisson frais. Notre démarche d'étude consiste à trouver des raisons qui expliquent la chute de la production halieutique à Kribi.

#### b) Les raisons conjoncturelles et nutritionnelles

Il paraît paradoxal qu'étant située en pleine bordure côtière, la ville de Kribi, (tout comme le reste du Cameroun) ne puisse pas être à l'abri des importations de poissons congelés. Nous souhaitons à travers ce travail, proposer des solutions au gouvernement camerounais, pour le développement de l'activité halieutique à Kribi.

#### c) Les raisons sociales

Comme raisons sociales nous ayant conduit dans le choix de ce sujet nous avons les difficultés que connaissent les différents acteurs de la pêche à Kribi. De ce constat général et de nos lectures, nous nous sommes rendus compte que, le coût de la production est indissociable de l'amélioration des conditions de travail des acteurs principaux de la pêche.

#### d) Les raisons économiques

La pêche dans la ville de Kribi et principalement pour les Batanga constitue la principale activité économique. De même, le ravitaillement en

poissons frais dans la ville de Kribi et dans le Cameroun tout entier à vil prix ; n'étant plus une réalité, l'on est confronté à une situation d'inadéquation entre l'offre et la demande. Notre curiosité se penche ainsi sur les facteurs qui, dans l'histoire de la pêche à Kribi peuvent expliquer la hausse du prix du poisson frais dans cette ville et dans le Cameroun tout entier.

### 3) DELIMITATION DU CADRE SPATIAL ET TEMPOREL

La chronologie de notre travail porte sur un cadre temporel bien déterminé. En effet notre étude s'étend sur une durée d'environ un siècle, notamment de 1912 à 2012.

Dans le cadre de ce travail portant sur la production halieutique à Kribi, la borne supérieure à savoir 1912, est une date qui correspond à la période au cours de laquelle l'administration coloniale allemande commence à s'intéresser à la production halieutique au Cameroun. Cet intérêt pour la pêche sur la côte camerounaise est l'œuvre de la firme allemande dénommée : *Wurtembergische Kamerun Gesellschaft*, qui était une société allemande installée au Cameroun depuis 1908 et dont les activités portaient sur l'exploitation forestière et à la pêche sous une forme moins artisanale. La borne inférieure dans ce travail est l'année 2012. En effet, cette période marque le centenaire de la prise en compte de la pêche à Kribi et l'année du premier bilan des activités du Centre Communautaire de Pêche Artisanale de Kribi (CECOPAK).

#### 4) DEFINITION DU CADRE CONCEPTUEL

La compréhension d'un sujet passe inévitablement par l'exploitation des termes clés qui constituent la thématique abordée. Pour ce travail, il est nécessaire de se pencher sur certaines notions à savoir l'économie et la production halieutique.

Etymologiquement, le terme économie vient du Grec, *Oikonomia* qui signifie 'administration d'un foyer'. Il s'agit ainsi de l'activité humaine qui consiste en la production, la distribution, l'échange et la consommation des biens de toutes sortes et de services<sup>1</sup>. Ainsi il sera question de voir dans ce travail comment s'est fait la production, la distribution et la consommation des produits de mer, dans l'histoire de pêcheries à Kribi.

La Production halieutique, quant à elle désigne l'ensemble des modes d'exploitation des ressources vivantes aquatiques mises en pratique auprès des milieux maritimes et d'eau douce<sup>2</sup>. Notre travail présente davantage la production des espèces maritimes.

#### 5) PROBLEMATIQUE

L'étude du thème dénommé : « La production halieutique dans la ville de Kribi et son impact socio-économique : essai d'analyse historique (1912-2012) », présente la pêche comme étant une activité qui a toujours été prédominante pour les peuples originaires de la ville de Kribi. Par ailleurs, cette activité sera avec l'arrivée du colon allemand dans la ville en 1899, développée avec l'usage d'un matériel de pêche adéquat, l'introduction des flottes motorisées de même que l'organisation des pêcheurs en coopératives

---

<sup>1</sup> *Dictionnaire Hachette*, Paris, édition clés, p.512.

<sup>2</sup> *Dictionnaire Français Larousse*, consulté en ligne, [www.Linternaute.com](http://www.Linternaute.com), consulté le 26.01.2016.

dès la période qui marque l'administration conjointe entre la France et la Grande Bretagne au Cameroun. C'est ainsi qu'il est réalisé au sein de ces coopératives, plusieurs projets et initiatives privés de la part des pêcheurs de la ville de Kribi et de ses populations, qui se sont engagées dans la pratique des activités parallèles à la pêche. Un thème de recherche suscite un questionnement dont l'analyse s'avère indispensable, pour une meilleure compréhension des enjeux socio-économiques à Kribi et dans le reste du Cameroun. Dès lors nous nous posons la question de savoir quel est l'apport l'activité halieutique dans la promotion et au rehaussement socio-économique du niveau de vie des populations de la ville de Kribi ? Cependant il convient de poser quelques questions subsidiaires notamment :

-l'activité halieutique à Kribi connaît-elle un plein essor pouvant permettre le développement de cette ville et l'épanouissement de ses populations ?

-les difficultés liées à ce domaine d'activité sont-elles prise en compte par les institutions en charge de la production halieutique au Cameroun comme cela est le cas dans certains Etats d'Afrique de l'Ouest ?

-De plus, les acteurs de la pêche au Cameroun et particulièrement à Kribi sont-ils organisés en coopératives au sein desquelles leurs réalisations entant qu'êtres humains et membres de la société sont assurées ?

## 6) L'INTERET DU SUJET

Dans son ouvrage intitulé : *Sur le chemin du développement*, Etoga Eily affirme ceci : « En 1908 déjà, le Docteur G. Wöhringer avait reconnu l'immense possibilité que représentait dans le protectorat, la pêche



industrielle<sup>3</sup>». Ceci dit, la ville de Kribi (et le Cameroun tout en entier), par cet atout est prédisposée à pratiquer la pêche industrielle qui reste jusqu'à ce jour une utopie. De fait, cet intérêt pour la pêche doit être de nouveau étudié et analysé pour que le Camerounais s'approprie les atouts de son milieu et les exploite à juste titre. Par ailleurs, il est intéressant d'étudier ce thème, car cette étude nous permet de mieux cerner les acteurs de la pêche, de même que les difficultés liées à cette activité et son influence dans le développement de la ville de Kribi, depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle. En plus, le recensement des différentes espèces représentées lors des débarquements des pirogues permet de comprendre la diversité de la faune maritime de Kribi. Ainsi ce thème nous permet de faire un recensement des différentes activités parallèles à la pêche à Kribi tout comme les principaux partenaires impliqués dans l'industrie de pêche de cette ville. Aussi une étude sur l'environnement marin, lieu par excellence où vivent les produits de la pêche que nous consommons permet de comprendre l'enjeu des questions environnementales dans la production halieutique.

## 7) LA REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE

La production d'un travail scientifique ne se fait pas *ex nilo*, elle s'appuie généralement sur des travaux d'autres auteurs qui nous ont précédés dans le domaine de recherche abordé. C'est dire que l'étude de la production halieutique dans la ville de Kribi n'est pas une innovation ; nous allons de ce fait nous appuyer sur différents travaux d'autres auteurs pour expliquer l'influence socio-économique de la pêche dans les activités des

---

<sup>3</sup> E. Etoga , *Sur les Chemins du Développement*, Yaoundé, Centre d'Édition et de production de Mensuels et d'Auxiliaires de l'Enseignement, 1971, p. 292.

populations de Kribi et dans le développement des infrastructures de cette ville.

L'ouvrage de Théodore Monod intitulé : *L'industrie de pêche au Cameroun*<sup>4</sup> parle de la pêche le long du littoral camerounais. Il fait ainsi un inventaire de la faune aquatique en présentant les techniques sur les captures des poissons, leurs alimentations, l'examen détaillé des méthodes indigènes de pêche, la variation saisonnière des produits de mer et leur production pendant la période coloniale. Cependant, à la lecture de cet ouvrage, nous constatons que l'auteur n'évoque pas l'influence de cette production dans le développement des activités des peuples du littoral camerounais en général et ceux de Kribi en particulier que nous nous proposons d'étudier dans ce travail.

Par ailleurs, nous avons l'ouvrage d'Etoga Eily intitulé : *Sur les chemins du développement*<sup>5</sup>, qui présente le potentiel des ressources halieutiques que contient la côte camerounaise. Cet ouvrage donne également des informations sur la pêche industrielle au Cameroun pendant la période Allemande ; Celle-ci était pratiquée par les prisonniers et, les populations issues de l'école de pêcherie créée en 1913 par l'administration allemande au Cameroun. Mais il n'évoque pas les variations saisonnières de la production qui connaît l'influence des activités anthropiques sur le milieu marin.

A. Crosnier<sup>6</sup> dans son ouvrage : *Fonds de pêche le long de la République Fédérale du Cameroun*, montre l'influence du milieu naturel dans la

---

<sup>4</sup> T. Monod, *L'industrie des pêches au Cameroun*, Paris, Société d'Édition Géographique Maritime et Coloniale, 1928.

<sup>5</sup> E. Etoga, *Sur les Chemins du Développement*. .

<sup>6</sup> A. Crosnier, *Fond de pêche le long de la République Fédérale du Cameroun*, Paris, ORSTOM, 1970.

production halieutique, le long des côtes de la République Fédérale du Cameroun. Il fait un rapport entre la profondeur des eaux et les espèces capturées le long de la côte camerounaise. Pourtant, il ne présente pas dans cette publication de Kribi comme un cas spécifique, ce que nous nous proposons d'étudier.

Les auteurs Philippe Cury et Claude Roy; dans leur ouvrage intitulé : *Pêcheries Ouest africaines, variabilité, instabilité et changement*<sup>7</sup>; montrent que l'évolution des prises est déterminée tant par les contraintes et les potentialités de l'environnement socio-économique que par l'environnement écologique. Toutefois ils ne montrent pas comme dans notre travail, l'influence de la pollution environnementale dans la hausse des prix des produits halieutiques.

S'agissant des mémoires consultés, nous pouvons citer celui de Clarisse Gertrude Mbang<sup>8</sup> : " Le fleuve Sanaga et le développement socio-économique de la Lékié (1960-2000) " qui nous édifié sur les différentes méthodes de pêche du fleuve Sanaga, les espèces en présence dans la Sanaga et les activités qui se développent autour de la pêche. Ce mémoire nous permet de comprendre par similitude, comment se déroule la pêche et sa contribution dans le développement de plusieurs secteurs d'activités. Toutefois ce mémoire ne présente pas l'influence du milieu aquatique sur la production halieutique comme étant un facteur majeur de développement de la pêche.

---

<sup>7</sup> P. Curry et C. Roy, *Pêcherie ouest africaine, variabilité, instabilité, et changement*, Paris, ORSTOM 1991.

<sup>8</sup>C.G Mbang , " Le fleuve Sanaga et le développement socio-économique de la Lakié 1960-2000", Mémoire de Maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 2007.

Comme autre mémoire nous avons également consulté celui de Pierre Paul Ondoua Biyo'o, qui s'intitule : " Monographie d'une ville du sud-Cameroun : Kribi des origines à 1960"<sup>9</sup> " Dans cette monographie, l'auteur présente des éléments intéressants sur les origines de la ville de Kribi et fait une présentation du peuplement de cette ville. Ces éléments nous paraissent intéressants pour la réalisation de notre premier chapitre. Toutefois l'auteur fait uniquement une allusion à la pêche, mais il sera question pour nous de montrer l'impact des activités humaines sur la production halieutique et celle de la production sur les activités des populations de la localité.

Le mémoire de Mouliom Mjikam Alirou intitulé : " Dynamique du rivage Kribien de 1973 à nos jours"<sup>10</sup> " parle de la diversité de la côte et son influence sur la variabilité du relief de la région côtière à Kribi. Pourtant nous nous proposons à notre niveau de montrer le rapport entre le rivage côtier de Kribi et la production halieutique de cette localité.

Nous avons enfin la thèse de Jean Pessonka intitulée : " La pêche maritime au Cameroun : les aspects traditionnelles et les transformations récentes"<sup>11</sup> " où l'auteur présente le caractère artisanale de la pêche maritime camerounaise et les innovations observées récemment, ainsi que les techniques de conservation des ressources de la pêche maritime au Cameroun. Il traite également de l'usage du poisson et de sa commercialisation. Toutefois il ne présente pas l'impact négatif des

---

<sup>9</sup> P. Ondoua Biyo'o, "Monographie d'une ville du sud Cameroun : Kribi des origines à 1960", Mémoire de Maîtrise en histoire, Faculté des Arts, Lettre et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, 1998.

<sup>10</sup> Mouliom Mjikam Alirou, "Dynamique du rivage Kribien, de 1973 à nos jours", Mémoire de Master II en Géographie, Faculté des Arts, Lettre et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, 2010.

<sup>11</sup> J. Pessonka, "La pêche maritime au Cameroun, les aspects traditionnels et les transformations récentes," Thèse de doctorat de premier cycle, Faculté des Arts, Lettres, Sciences Humaines, Université de Yaoundé, 1988.

différents chantiers marins sur la production halieutique dans la ville de Kribi.

De plus nous avons un article de L. Diomande consultant de l'Organisation des Nations Unis pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui en 1992 dresse un rapport sur le : traitement et la commercialisation du poisson au Cameroun. Ici il fait un aperçu général sur le secteur des pêches, son organisation, l'usage du poisson et sa commercialisation. Il relève également le problème de perte après capture, puis fait des recommandations générales susceptibles de développer l'activité halieutique à Kribi et sur le reste de la côte camerounaise. Cependant il ne présente pas les principales structures en charge de la promotion halieutique que nous nous proposons d'étudier dans ce travail de recherche.

Par ailleurs, nous avons l'article de J.I Bekile, "Kribi : Londji 1, le petit globe terrestre", *émergence*<sup>12</sup>, n°502 mai 2015 P 9. Où l'auteur présente la ville de Kribi et quelques points de pêche notamment dans les plages de Londji et de grand Batangas.

Tous les différents documents ci-dessus présentés ne constituent pas un relevé exhaustif, toutefois ils sont d'une certaine importance dans l'orientation de notre étude. Il convient que nous nous interrogiions sur certains aspects centraux de notre travail.

## 8) LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Nous avons orienté notre démarche selon la méthode historique qui consiste à collecter des données obtenues des différents centres de recherche

---

<sup>12</sup>J.I.Bekile, " Londji1, le petit globe terrestre" *émergence*,n°502 P .9.

et lors des entretiens avec les différents acteurs de la pêche à Kribi. Puis, nous avons fait une analyse des informations après une confrontation de celles-ci ; pour nous rapprocher le plus possible de la vérité historique. La critique des sources recueillies nous a permis obtenir des informations utiles à la réalisation de ce travail de recherche. Cette collecte des informations s'est faite suivant une méthode, qui a consisté premièrement à faire une descente aux Archives Nationales de Yaoundé (ANY) où nous avons consulté dans les archives coloniales ; des arrêtés règlementant l'activité halieutique à Kribi et au Cameroun.

Ensuite nous nous sommes rendus dans de nombreux centres de recherches de la ville de Yaoundé. Notamment dans la bibliothèque du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'innovation (MINRESI), où nous avons consultés plusieurs publications relatives à la pêche en général et à celle pratiquée à Kribi en particulier. Ces informations, du MINRESI sont nécessaires pour la réalisation de nos différents chapitres.

Dans la même lancée, ce travail s'est fait avec l'aide des travaux retrouvés dans la bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I ; où nous avons répertorié plusieurs thèses et mémoires qui traitent de la ville de Kribi et des activités liées à la pêche.

Plus encore, nous avons effectué plusieurs descentes sur le terrain, où nous avons consulté les Archives Départementale de l'Océan (ADO). Ici, nous sommes tombés sur plusieurs dossiers relatifs à la pêche, depuis la période coloniale. Et nous avons pris connaissance de quelques structures au

sein desquelles s'est développée l'activité halieutique à Kribi : la Société de prévoyance Africaine (SAP)<sup>13</sup> et le Centre Communautaire de pêche artisanale de Kribi (CECOPAK), où nous avons eu un certain nombre d'informations. Toutes ces informations vont nous permettre de développer notre analyse et d'apporter des réponses aux questions que nous nous posons.

De plus, ce travail s'est fait en partie par le biais des sources orales à travers lesquelles nous avons collecté des informations nécessaires à sa réalisation. Ainsi, nous avons obtenu des informations en effectuant des entretiens sur le terrain avec des personnes ressources. La confrontation et l'analyse rigoureuse de ces différentes informations recueillies lors de divers entretiens et dans les centres de recherches nous ont permis d'aboutir à une synthèse. Pour une bonne orientation de notre travail il est impératif qu'un plan précis soit élaboré.

## 9) LE PLAN

Le plan peut se définir comme étant un schéma ou un canevas à suivre pour résoudre un problème d'après Alain Percy Belinga<sup>14</sup>, le plan du mémoire ou d'une thèse de doctorat est comme un guide de rédaction du chercheur qui permet de bien structurer son travail. De ce fait, notre travail s'organise en quatre chapitres distincts les uns des autres.

Au premier chapitre intitulé : « Kribi : cadre physique, humain, administratif et économique » il sera question pour nous de présenter les

---

<sup>13</sup> Société de Prévoyance de Kribi, qui regroupait les Coopératives de pêches et agricoles du département de l'océan.

<sup>14</sup> A .Percy Belinga Mebiame, "Les produits forestiers non ligneux(PFNL) et leur place dans la nouvelle dynamique de l'économie camerounaise : cas du Mango dans la Mvilla 1981-2014."Mémoire de DIPES II en Histoire, Ecole Normale Supérieure, Université de Yaoundé I ,2014.

éléments du milieu physique et son influence dans la production halieutique, l'organisation administrative de la ville de Kribi, les différents groupes ethniques originaires de cette ville et ses différentes activités économiques.

Le chapitre 2 s'intitule : « Le déroulement de la production halieutique dans la ville de Kribi, durant période coloniale(1912-1960) » Ce chapitre fait l'objet d'un recensement des espèces localisées lors de différentes prises de pêche, des lieux de pêche, et présente les principaux acteurs de la pêche à Kribi durant cette période. Par ailleurs il sera également question de répertorier les différentes techniques et méthodes de pêche à Kribi, puis nous présenterons les méthodes de conservations des produits de la pêche dans cette ville.

Le chapitre 3 quant à lui parle: « des nouveaux acteurs de la production halieutique et son impact socio-économique dans la ville de Kribi après l'indépendance (1960-2012) ». Il est question dans cette partie de présenter les nouveaux acteurs de la pêche et les infrastructures socio-économiques qui résultent du domaine de la pêche dans la ville de Kribi durant la période postcoloniale. Et de montrer les différents secteurs d'activités résultants du domaine des pêches à Kribi.

Le chapitre 4 intitulé : « Le recensement des problèmes du secteur halieutique dans l'histoire de la ville de Kribi et quelques suggestions envisagées» nous convie à présenter les problèmes liés au secteur halieutique du point de vue écologique et économique à Kribi, les perspectives envisageables avec le port en eau profonde de Kribi en cour d'exécution puis des perspectives envisagées pour booster la production halieutique à Kribi et dans le Cameroun.



## 10) LES DIFFICULTES RENCONTREES

La rédaction de ce travail sur la production halieutique à Kribi ne s'est pas déroulée sans difficultés. Le premier problème s'est posé lors de la descente sur le terrain. A ce niveau, les archives départementale de l'Océan ne sont pas classées et, se trouvent en très mauvais état. Comme autre problème, ici rencontré nous avons l'absence notoire, (à Kribi) du personnel administratif de la Délégation départementale du Ministère de l'élevage, des pêches et des industries animales (MINEPIA). Concernant les sources orales, nous avons été confrontés à la réticence de certaines sources, qui souhaitaient garder l'anonymat. Ce qui a rendu difficile notre analyse.

Au niveau des centres de documentations consultés, nous avons été confrontés à la rareté des documents en rapport avec la production halieutique à Kribi, les rares documents consultés traitent en générale de la pêche au Cameroun. C'est pour cette raison que ce travail sur la pêche à Kribi s'est fait avec un grand nombre de sources orales.

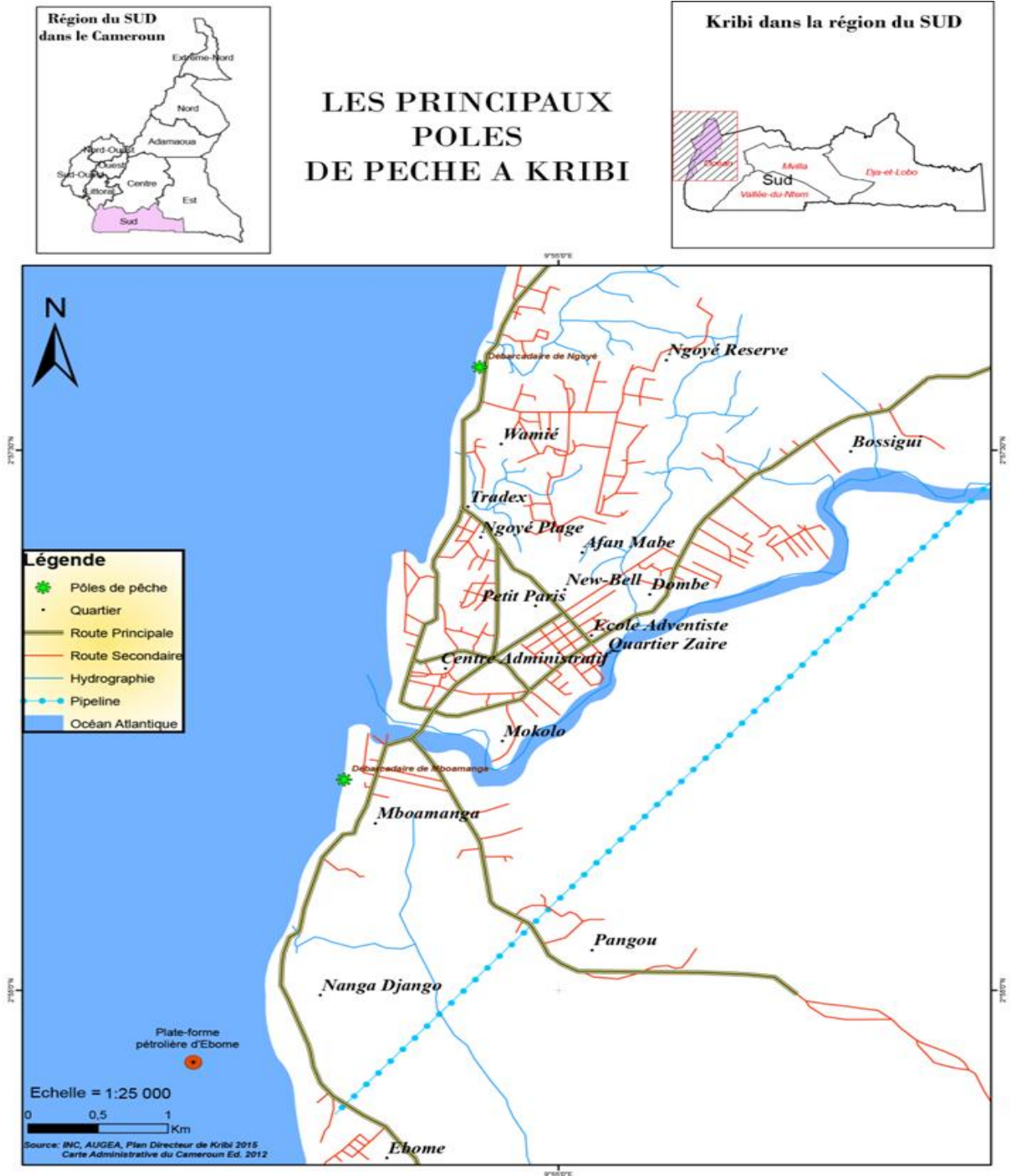
## **CHAPITRE 1 KRIBI : CADRE PHYSIQUE, HUMAIN, ADMINISTRATIF ET ÉCONOMIQUE**

L'étude des différents secteurs de la production économique nécessite la prise en compte des phénomènes du milieu naturel, tout comme ceux du contexte socio-économique dans lesquels ils évoluent. C'est ainsi que l'étude de la production halieutique dans la ville de Kribi, exige que nous présentions en premier lieu, les éléments du milieu naturel comme étant des facteurs déterminants de la pêche dans la ville de Kribi, les différents groupes ethniques de cette localité qui sont les principaux acteurs de la pêche, l'organisation administrative de la ville tout comme les principales activités économiques ici pratiquées et principalement les points de pêche.

### **A° KRIBI : UN MILIEU NATUREL FAVORABLE A L'ACTIVITE HALIEUTIQUE**

Située dans la région du sud, et principalement dans le département de l'Océan, la ville de Kribi est géographiquement située entre le 2° de latitude nord et 9° de longitude Est. Région implantée en zone forestière et en pleine bordure de l'océan atlantique, Kribi est une ville du Cameroun dont la superficie est d'environ 13000 km<sup>2</sup>. Dense par la diversité climatique, par son relief et par son vaste réseau hydrographique, Kribi est une localité côtière qui contient autant de potentialités économiques que naturelles qui permettent le déroulement de la pêche comme l'indique la carte 1.

Carte n° 1: Les principaux points de pêche de la ville de Kribi.



Source : Institut National de cartographie

## 1° LE CLIMAT DE KRIBI UN ATOUT POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PECHE

Comme toutes les villes de la région du sud (situées dans la zone équatoriale) la ville de Kribi est influencée par le climat équatorial de type guinéen ou subéquatorial chaud et humide, marqué par des précipitations abondantes et les températures peu constantes qui influencent la production halieutique.

### a) Les températures

Dans le département de l'Océan et plus particulièrement dans la ville de Kribi, les températures annuelles avoisinent au moins 24,85°C. En effet, les relevés annuels de température de cette ville, comme l'indiquent les services météorologiques de la France d'Outre-mer, entre 1941 et 1953 enregistrent une moyenne annuelle de température relativement égale à 28,7°C<sup>15</sup>. Par ailleurs, les relevés des températures observés entre 1953 et 2008 donnent une moyenne de 26,83°C. C'est dire que les températures de la ville de Kribi ne sont pas constantes, elles varient d'une année à l'autre. Cependant, les études menées par Philippe Cury et Claude Roy montrent qu'il existe une relation entre le climat et la pêche<sup>16</sup>. Ainsi l'impact de l'environnement écologique joue un rôle déterminant sur les stocks de la production. En effet, lorsqu'on fait une comparaison entre les stocks de poissons produits dans les zones côtières, des pays d'Afrique de l'ouest comme le Sénégal, la Mauritanie et le Ghana, où l'on note la température supérieure à 30°C, il apparaît que ces dernières enregistrent une forte production de poissons contrairement à Kribi où le coup

---

<sup>15</sup> J. Laure, *La pêche industrielle au Cameroun*. Paris, ORSTOM, 1971.

<sup>16</sup> P. Cury et C. Roy, *Pêcheries Ouest-africaine, variabilité, instabilité et changement*, Paris, ORSTOM, 1991, p. 369.

de la production est relativement plus bas. Et qu'en est-il de l'impact des précipitations sur la production halieutique à Kribi ?

#### b) Les précipitations

Il pleut à Kribi toute l'année, c'est dire que l'humidité est accentuée dans cette ville. En effet, les données relevées par les services météorologiques de la France d'Outre-mer présentent entre 1945 et 1952, une humidité moyenne de 86%. Il s'agit d'un climat qui se subdivise en quatre saisons bien distinctes les unes des autres ; notamment une petite saison de pluies qui, malgré les perturbations<sup>17</sup> climatiques actuelles dure trois mois, de mars à mai; une grande saison de pluies dont la durée est relativement de trois à quatre mois à savoir de mi-août à novembre. Et durant cette période on n'enregistre pas moins de 400mm de pluies par mois avec des pics au mois de septembre (590mm d'eau). En outre, on observe également dans ce climat une petite saison sèche de juin en août, de même qu'une grande saison sèche qui commence en décembre et s'achève en février. D'après les travaux de Moulioum Njikam<sup>18</sup>, les données de la station météorologique de Kribi entre 1960 et 2008 donnent une évolution inter annuelle des précipitations dont la moyenne est de 2862,84mm par an.

Par ailleurs le maximum des précipitations correspond au mois de septembre de l'année 1997 avec une pluviométrie de 3905mm de précipitations. Nous observons que dans cette ville, la pluviométrie n'est pas en dessous de 1500mm/an et suivant les données de la station

---

<sup>17</sup> Données de la station météorologique de la Région du Sud, située à Ebolowa. Rapport annuel, n°2, 2012. P. 11.

<sup>18</sup> A Moulioum Njikam, "Dynamique du rivage Kribien de 1973 à nos jours", Mémoire de Master II en Géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), Université de Yaoundé I, 2010.

météorologique de Kribi, on observe 204 jours de précipitations par an. En effet ce climat a une influence réelle sur les activités économiques de la ville de Kribi car ; les précipitations abondantes jouent un rôle prépondérant sur le lessivage des sols ce qui influence l'agriculture et les marées qui, durant les saisons pluvieuses sont hautes et ont une forte influence sur la production halieutique. En effet lors de nos recherches sur le terrain les entretiens avec des pêcheurs et principalement avec Mr Mabang Alexie<sup>19</sup>, montrent l'influence des précipitations sur la pêche. La marée haute entraîne l'abondance des ressources halieutiques d'où la hausse de la production. Selon plusieurs personnes interviewées, les précipitations sont à l'origine de la hausse de la production et elles déterminent la saison des ressources halieutiques à Kribi. Cette thèse se justifie par le fait que les saisons du poisson et autres espèces de mer, correspondent aux grandes et petites saisons de pluies à Kribi. Par ailleurs, les pluies abondantes, jouent un rôle prépondérant sur le relief.

## 2° LA DIVERSITE DU MILIEU NATUREL : UN ATOUT POUR LA PECHE

Kribi, est un sous ensemble du plateau sud camerounais situé sur le plateau côtier de faible altitude<sup>20</sup>. Il s'agit d'une zone dont le relief se caractérise par des terres basses à l'ouest de la ville, au contact avec l'océan. Il s'agit d'une ville dont l'altitude ne dépasse pas 100m. On dénombre ici un relief constitué des plateaux et des chaînes côtières.

---

<sup>19</sup> Entretien avec Mr A. Mabang, 52ans, moto taximan et ancien pêcheur, Kribi le 19 Novembre 2015.

<sup>20</sup> A. Moulioum Njikam, "Dynamique du rivage kribien de 1973 à nos jours", Mémoire de Master II en Géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines(FALSH), Université de Yaoundé I, 2010.

### a) Les plateaux

A Kribi on retrouve les plateaux dans la zone qui se situe à partir de Lolabé jusqu'à la région forestière de Mamelle. Par ailleurs, la réserve forestière de la Kienké au sud Est de la ville est supportée par un plateau d'altitude moyenne variant entre 100 et 200 m. Cette relative uniformité est rompue à certains points pour faire place à des collines telles que le Nkolalen 478m, le Nkolbewa 413m et, le Bissons 258m. Et au Nord Est de la ville, les altitudes sont relativement plus élevées. Sur la pointe ouest, de la Kienké le relief est constitué des cascades des chutes de la Lobé qui sont un atout pour la pêche aux crevettes et aux langoustes. En effet, la pêche dans les petites hauteurs de la Kienké permet aux femmes de la localité de fixer les nasses entre les hauteurs rocheuses des chutes femelles<sup>21</sup>.

### b) Les chaines côtières

D'après les travaux menés par Pierre Paul Ondoua Biyo'o<sup>22</sup>, le relief de la ville de Kribi contient 150Km de côte qui s'étendent de l'embouchure du Nyong au Rio Campo. Cette côte se distingue en grande partie par des plages plates de Londji, Ngoyè, de la Lobé, de Benji. Par ailleurs, on distingue à la suite de ces chaines côtières des plages au sable fin et blanc. En effet, des données<sup>23</sup> présentant les différentes baies de cette localité et les principaux atouts dont elles regorge. On observe ainsi la baie de Mboge, qui se distingue par l'abondance de roches riches en quartzistes, la baie de Lolabé riche par son sable fin et blond, la baie d'Ebodié, celle de Campo qui

---

<sup>21</sup> Il s'agit des petites chutes, accessibles en période d'étiage.

<sup>22</sup> P.Ondoua Biyo'a, '' Mémoire d'une ville du Cameroun : Kribi des origines à 1960'' Mémoire de Master II en Géographie, Faculté des Arts Lettres Sciences Humaines, Université de Yaoundé, 1988.

<sup>23</sup> Archives de la préfecture de Kribi (APK)

est située face à la Guinée Espagnole ; cette baie est riche, car on peut y glaner des coquillages, les huitres et les oursins. Cependant, ces différentes baies constituent un atout pour la pêche, dans la mesure où elles facilitent l'évacuation des pirogues qui accostent. En effet, lorsque les pêcheurs rentrent de mer, la platitude des plages permet aux pirogues d'être aisément tirés de l'eau. Ainsi on observe que le relief contribue au déroulement de la pêche à Kribi. Que peut-on dire de la flore et de la faune de cette région.

### 3° L'HYDROGRAPHIE

La ville de Kribi est drainée par plusieurs petits cours d'eau de tailles variantes qui se versent pour la plupart dans l'océan atlantique. Ces différents cours d'eaux sont situés dans le sud<sup>24</sup> du littoral camerounais ; à savoir dans la zone située entre Londji au nord et Lolabé au sud. Cette zone est drainée par plusieurs fleuves et rivières.

#### a) Les fleuves

Parmi les fleuves qui drainent la ville de Kribi du Nord au Sud nous pouvons présenter : le Nyong, la Lokoundjé, la Lobé, la Kiénké et le Ntem.

Le Nyong est le deuxième plus grand fleuve du Cameroun après la Sanaga, il est situé au nord de la ville de Kribi avec une superficie de 27.000km carrés et une largeur de 70m.

La Lokoundjé dont le bassin versant a une superficie de 5200km carrés, se jette dans l'océan atlantique à quelques kilomètres du Nyong.

---

<sup>24</sup> G. L. Epeiza Ehawa, 'Question foncière et utilisation durable de l'espace côtiers dans le littoral sud camerounais : le cas de Londji à Kribi II ème', Mémoire de Maîtrise en géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, 2010.



La Kienké, se jette dans l'océan par des petits rapides successifs au petit port de Kribi où se situe la CECOPAK et où accostent la plupart des pirogues de pêche du débarcadère de Mboa-Manga. Sa longueur avoisine 130km et son bassin versant a une superficie de 1435km carrés. Il draine toute la ville de Kribi.

La Lobé, a une superficie de 2305km<sup>2</sup>. Il draine le massif de Mamelle de Kribi dans l'ensemble et se jette à la mer au sud de Kribi par les chutes de la Lobé. D'après un document administratif, obtenu aux archives de la préfecture<sup>25</sup> de la ville de Kribi, elle se situe : «par route à (7km) des chutes de la ville, ou par mer en vedette à 4km. Elles sont particulièrement recommandées, à cause de la vue splendide de la côte qui permet aux touristes de voir la pratique de la pêche de crevettes<sup>26</sup>. » C'est dire que ces chutes attirent de nombreux touristes chaque année tout comme elles sont des lieux de pêche en saison pluvieuse, c'est notamment le cas des chutes femelles, où sont pratiquées la pêche aux crevettes comme l'indique la photo1.

---

<sup>25</sup> Il s'agit d'un document d'archive de la préfecture qui fait une présentation globale, du milieu physique et des activités administratives, politiques et socio- économique de la ville de Kribi entre 1953 et 1954.

<sup>26</sup> Archives de la préfecture de Kribi rapport des activités économiques 1951.

**Photo n° 1:** Quelques chutes femelles de la Lobé



Source : Cliché n°1, Kribi, juillet 2015.

Le Ntem prend sa source de Minvoul, au Gabon et parcourt 300km pour être en contact avec la frontière Cameroun-Guinée, qu'il longe jusqu'à l'océan atlantique. Et son bassin versant qui est de 31000km carrés, est partagé entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Equatoriale.

En dehors de ces fleuves, la ville de Kribi est également drainée par plusieurs petites rivières.

## b) Les rivières

Dans le mémoire de A. Moulioum<sup>27</sup>, on relève comme principaux cours d'eau qui arrosent la ville de Kribi et principalement la réserve de la Kienké, les rivières Ngola, Bengono, Endoudouma, Niongo et zo'o. Nous avons également la rivière Nyabialé qui part de la chefferie de Nkolbonda jusqu'à la SOCAPALM ; ou elle prend le nom de Mbandé et se jette dans la Lobé. La Lobé quant à elle a de nombreux affluents comme : Ntobo et Meyo. Ce vaste potentiel hydrographique permet aux pêcheurs de la ville de Kribi d'exercer pleinement l'activité halieutique.

## B) L'ORIGINE, LE PEUPEMENT ET L'ORGANISATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA VILLE DE KRIBI

Comme toutes les villes du Cameroun, la ville de Kribi a une histoire dont les points distinctifs sont : son origine, son peuplement et son organisation socio-économique.

### 1° L'ORIGINE ET LE PEUPEMENT DE LA VILLE DE KRIBI

Le mot Kribi a une origine et un peuplement diversifiés. Plusieurs thèses s'opposent au sujet de l'origine du mot Kribi. Ainsi on distingue une origine historique et une origine lexicale.

---

<sup>27</sup> A. Moulioum Njikam, « Dynamique du rivage Kribien de 1973 à nos jours », Mémoire de Master II en Géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines(FALSH), Université de Yaoundé I, 2010.

### a) L'origine du nom Kribi

Dans le mémoire de Gaëlle Laure Peiza Ehawa, le mot Kribi date de la période coloniale<sup>28</sup>. D'après l'ouvrage de Ngande Charles intitulé : *Les contes du Cameroun*, le mot Kribi tire ses origines, de « *kikiriki* » qui signifie rivière des crevettes. Par la suite, ce mot connaît plusieurs déformations notamment avec la venue des peuples Mabéa et Batanga. Ainsi, le mot « *kikiriki* » devient avec l'arrivée de Mabéa et des Batanga « *kilibé* ». Pourtant, une fois le mandat Français mit en place par la Société des Nations en 1922, les administrateurs français vont à leur tour faire une transformation du nom « *kilibé* » en « *kribi* ». Pierre Paul Ondoua Biyo'o<sup>29</sup> quant à lui explique l'origine du mot Kribi, à partir des informations puisées dans des enquêtes sur le terrain. En effet, c'est le 7 décembre 1968, que Louis Martial Ngandé<sup>30</sup>, un ancien maître de la ville de Kribi affirme que : le mot Kribi vient de *kikeribi*, nom donné par un explorateur portugais à un homme nain bancal au nom de Bongondjé qu'il avait rencontré sur une plage de Kribi lors d'un débarquement.

Pourtant cette thèse présente des nuances d'une personne à une autre. Pour d'autres personnes interviewées<sup>31</sup> lors de nos enquêtes, le mot Kribi vient du portugais. Selon le dictionnaire portugais<sup>32</sup>, Kribi signifie : crevette, et pour les défenseurs de cette thèse ce nom a été donné à un petit ruisseau qui se jette dans la Kienké. Ce cours d'eau qui se distingue par ses nombreuses crevettes a donné à la ville le nom qu'elle hérite aujourd'hui : en

---

<sup>28</sup> G.L. Epeiza Ehawa, « Question foncière et l'utilisation durable de l'espace côtier dans le littoral sud camerounais : le cas de Londji à Kribi IIème », Mémoire de Maîtrise en Géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, 2010.

<sup>29</sup> P. Ondoua Biyo'o, ''Monographie d'une ville du Cameroun : Kribi des origines à 1960'',Mémoire de Maîtrise en Histoire,Faculté des Arts Lettre et Sciences Humaines, Université de Yaoundé, 1988. P 13.

<sup>30</sup> P. Ondoua Biyo'o, ''Monographie d'une ville du sud Cameroun : Kribi des origines à 1960.

<sup>31</sup> Entretien avec A. Bang, 40 e ans, Kribi, le 7 aout 2015.

<sup>32</sup> Michaelis, *Moderno Dicionario, Lingua portuguesa*, 2010. P 493.

fait, le nom Kribi trouve ses origine d'un mot portugais utilisé selon certaines sources pour désigner un nain et pour d'autres pour désigner une rivière riche en crevettes.

#### b) Le peuplement

Le peuplement de la ville de Kribi est constitué de plusieurs groupes ethniques qui, constituaient en 1976 près de 10.500 habitants. En effet, selon les travaux de Moulioum Njikam Alirou, la population de Kribi entre 1976 et 1987 est passée de 10.500 à 40.076 habitants pour un taux de croissance de 7,38 pourcent. Cette population est estimée avec le recensement de 2007 à environ 80.000 habitants. Elle est constituée de plusieurs ethnies dont les autochtones sont les Mabéa, les Batanga et quelques groupes pygmées, les Boulu, les fang et les Iyassa. Il s'agit des peuples de chasseurs et des cueilleurs pour ce qui est des populations pygmées et des peuples d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs en ce qui concerne les Boulu, les Batanga, les Mabéa et les Fang.

La ville de Kribi est également constituée de peuples allogènes ; ce sont les Camerounais de toute origine et les étrangers notamment les Béninois et les Nigériens qui ont comme principale activité la pêche. Quant aux occidentaux, ils sont présents à Kribi depuis la période coloniale. Pourtant à l'origine, la ville de Kribi était habitée par les populations pygmées, qui ont été déplacées de leurs terres pour des petits hameaux isolés dans la forêt par le peuple Mvoubo. En effet, dans son ouvrage intitulé : *Histoire du Cameroun*, Englebert Mveng<sup>33</sup>, écrit que le groupe africain

---

<sup>33</sup> E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine, 1953.

pygmée déborde de loin notre pays. On les retrouve au Rwanda où ils sont appelés les Batchawa; par ailleurs, on les retrouve aussi dans les îles du Sud Est Asiatique et c'est fort de ce constat que l'auteur les établit comme les peuples les plus anciens de Kribi. A cet effet, il affirme, ceci : « depuis le Moyen empire les pygmées sont reconnus comme étant des habitants de l'Afrique centrale, mais aussi de l'Afrique australe, l'Ethiopie et de là, des bords de l'océan.»<sup>34</sup> De ce fait, Dugast dans son ouvrage intitulé : *Inventaire ethnique du sud Cameroun* affirme ce qui suit : « Ce territoire correspond presque exclusivement à la région administrative de Kribi».

En plus des pygmées nous avons les peuples Pahouins qui, à la suite de nombreuses invasions vont refouler les pygmées vers le continent. Il s'agit des Mbvoumbo (Ngoumba) qui font partie du clan Kwasio. En effet, ils viennent du Gabon tout comme les Fans. Les Ewondo, suivant l'axe Est-Ouest au Sud du Nyong en direction de la mer, sont stoppés par le fleuve Lokoundjé dont la traversée était difficile. On les retrouve donc aujourd'hui au bord de ce fleuve. Les Bulu quant à eux ont traversé la Sanaga où ils bousculèrent les Maka et se scindèrent en deux groupes. Ceux qui ont pris l'embranchement de la côte se sont installés sur l'axe Kribi-Ebolowa où on les retrouve aujourd'hui. En outre les Ngoumba de Kribi appartiennent au grand groupe Maka<sup>35</sup>. Ils auraient migré successivement de Ndik Nto à l'Est à Yaoundé, de Yaoundé à Ebolowa puis d'Ebolowa, à Bongolo et de là, à Kribi. On retrouve ces Fang à Kribi ; notamment dans les petites localités comme Bissiang et Bidou. Et d'après des auteurs comme Alexandre et Binet, le mot Fang se réfère à un ensemble de peuples et de groupes ethniques

---

<sup>34</sup> E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine, 1953.

<sup>35</sup> O. Mavenda Mouadiba , 'Monographie Historique d'une Ville du Sud Cameroun : Lolodorf 1887-2000 ', Mémoire de DIPES II en Histoire, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, université de Yaoundé I, 2006, p.13.

ayant en commun une langue<sup>36</sup>. On les retrouve dans plusieurs régions d'Afrique centrale notamment en Guinée Equatoriale, au Gabon et au Congo Brazzaville.

Les Batanga quant à eux sont d'après nos informateurs sur le terrain originaires du Congo où on les surnomme les « *Bakata* » ; ce peuple est situé au nord du Congo. Ce mot a selon Pierre Paul Ondoua Biyo'o<sup>37</sup> une connotation ethnique et géographique. Géographique parce qu'il désigne un espace celui du littoral camerounais et un espace ethnique parcequ'il représente les peuples côtiers de cette localité. On regroupe les Batanga aujourd'hui en trois grands groupes: les Batanga Nda, les Batanga Banoho de Kribi et les Batanga Bapuku de grand Batanga. Pourtant, les sources linguistiques relient l'origine du peuple Batanga aux Douala. D'après la Monographie<sup>38</sup> de Ondoua Biyo'o, qui porte sur la ville de Kribi, le Batanga ou le Banoho est un dialecte très rapproché du douala et presque pareil au Malinba. Et selon, la tradition orale<sup>39</sup> les Batanga sont les descendants de *Mbédi*, créateur et père des côtiers, qui aurait eu cinq fils. Parmi ces fils on avait Douala Mbédi qui est l'ancêtre des Douala ; Isuba Mbédi ; Malinba Mbédi, Ekolé Mbédi et Mutanga Mbédi qui est l'ancêtre des Batanga. Suite à des guerres et des divisions l'ancêtre des Batanga, Mutanga Mbédi parti de l'Est du Nil et prit la route de l'ouest et arriva vers la fin du 17<sup>ème</sup> siècle en bordure de mer. Le peuplement des Batanga s'achève vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, avec la construction des principaux villages de Kribi, notamment

---

<sup>36</sup> P. Alexandre et al, *Le Groupe dit Pahouin (fang, bulu, beti) Monographie Ethnologique Africaine*, Paris, PUF 1958, p. 13.

<sup>37</sup> P. Ondoua biyo'o, "Monographie d'une ville du Cameroun : Kribi des origines à 1960", Mémoire de Maîtrise en Histoire, Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaounde, 1988.

<sup>38</sup> P. Ondoua Biyo'o, "Monographie d'une ville du Cameroun : Kribi des origines à 1960",

<sup>39</sup> Ibid

Bwambé ; qui signifie « ils furent fatigués »; Mahéli qui signifie « île de Dieu » et Lohové « le lieu desert ».

## 2° L'ORGANISATION SOCIALE DE CERTAINS PEUPLES COTIERS A KRIBI

Lorsqu'on parle de l'organisation sociale des peuples originaires de Kribi, il s'agit pour nous de présenter le type de société dont il est question, leur mode de vie et les types de croyances auxquelles ils sont voués.

### a) L'organisation sociale des Batanga

D'après les informateurs sur le terrain, notamment le chef supérieur des Batanga Mahové silvestre<sup>40</sup>, la société Batanga est une organisation clanique regroupée en *Etomba*<sup>41</sup>. En effet, les Batanga sont organisés en plusieurs lignages appelés *Mboa* qui est un ensemble de familles liées par un ancêtre commun et qui forme un village. Ainsi les membres issus de la même famille sont unis par les liens du sang et de ce fait, ne doivent pas s'unir par le mariage. Car, s'il n'existe pas un écart de 6 générations dans la famille paternelle et au moins 8 dans la famille maternelle le mariage entre deux Batanga d'une même lignée n'est pas envisageable. A la tête de l'Etomba il existe un chef de famille qui est garant du patrimoine culturel de la communauté.

En outre, en ce qui concerne la succession au titre de chef de famille, elle se faisait autre fois chez les Batanga de père en fils. En effet, c'est le fils

---

<sup>40</sup>Entretien avec Mahové Silvestre, 65 ans, chef supérieur des Batanga de Lohové, Yaoundé, 16 mai 1960.

<sup>41</sup> Communauté de personnes ayant un ancêtre commun et uni par des liens du sang.



cadet qui autrefois héritait de son père; mais de nos jours, c'est le fils aîné qui succède à son père. Quant aux rôles du chef du village, ils sont nombreux. Cependant il est à préciser qu'il existait autrefois uniquement des chefs de lignages par contre aujourd'hui en plus de ceux-ci, on a des chefs supérieurs par regroupement Batanga. En ce qui concerne les attributions du chef de la lignée, il est chargé de réunir le conseil des hommes ou *Ihabiyémé Dinéné*. Ce conseil a pour rôle le règlement des litiges fonciers, et les répartitions des terrains; le règlement des litiges familiaux et les problèmes de sorcellerie; il contrôle l'organisation des mariages en veillant à ce qu'il n'y ait pas des problèmes d'inceste. Cette société n'est pas hiérarchisée, mais tient compte du culte des « *Mengu* », qui lui confère plusieurs prérogatives. Parmi celles-ci on note la bénédiction des eaux pour fructifier la pêche qui constitue la principale activité du côtier.

#### b) L'organisation sociale des pygmées

Les pygmées quant à eux sont d'après Engelbert Mveng des êtres de petite taille au teint clair. Ce sont des hommes qui mènent une vie demie<sup>42</sup> nomade allant de campement en campement selon des aléas du temps. Ils n'ont pas de véritable organisation car l'égalité des droits subsiste entre eux et entre les conjoints ; et la dot n'existe pas chez eux. Ils sont polythéistes, tout comme la plupart des peuples de la forêt, qui croient en l'existence des forces de la nature. Contrairement aux autres peuples des villages pahouins, les pygmées vivent en petit regroupement en brousse, près des villages Mabéa à Kribi.

---

<sup>42</sup> E .Mveng, *Histoire du Cameroun Volume I*. Yaoundé, CEPER, 1984, p.146.

### c) Les croyances des peuples de Kribi

Les côtiers de Kribi sont selon Ondoua Biyo'o : « des hommes aux mœurs multiples<sup>43</sup> ». Ils sont attachés aux forces surnaturelles car ils croient en un être supérieur et en l'existence des divinités notamment les totems et les dieux de la forêt dont ils sont dépendants. Et selon Pierre Ondoua<sup>44</sup>, les Batanga quant à eux croient à un être suprême créateur de l'univers visible et invisible du monde des esprits. Il s'agit d'un vieillard qui vit derrière les nuages dans le grand village des ancêtres morts. Le *Nyambé Ya Mabongo*<sup>45</sup> est son nom, il a deux fils. L'aîné, le *Njambé à Manga* qui commande son cadet ou le *Nyamba Eyihi* qui règne sur la terre.

Les Batanga croient également en l'existence des esprits de l'eau, de même qu'à l'existence de ceux de la forêt ou les *Mengu*. Pour ce peuple, l'eau est féminine ce qui caractérise la beauté rare, blanche, et des longs cheveux. Ces traits caractéristiques sont ceux propres au *Mengu* qui exige la propreté physique et morale; et en cas de désobéissance à l'un de ces principes, le *Mengu* se charge de réprimander les cas d'inceste et d'infidélité. En outre, les peuples Batanga sont organisés en sociétés secrètes, parmi celles-ci la plus ancienne et la plus efficace est le *Indumuda Mengueli* (société secrète des hommes). Et la plus récente de ces sociétés secrètes qui existe est : le *Induma ja Jengu* qui est une société secrète qui châtiait les coupables. Ces différentes sociétés secrètes des peuples Batanga ont presque disparu avec l'arrivée des Européens sur la côte de Kribi.

---

<sup>43</sup>P. Ondoua Biyo'o " Monographie d'une Ville du Sud Cameroun : Kribi des origines à 1960", p.39.

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Ce nom désigne le dieu de nos pères, le dieu des ancêtres chez les Batanga et autre peuple de la côte à Kribi.

### 3° L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA VILLE DE KRIBI

L'organisation administrative de la ville de Kribi s'observe autour des communes et des services administratifs.

#### a) Les communes

La Commune Mixte de Kribi a été créée le 31 Août 1950 sur une superficie de 60km<sup>2</sup>, et avec une population de 25000 habitants. Cette commune comptait alors plusieurs subdivisions parmi lesquelles Lolodorf, Campo, Bipindi et Kribi représentait le chef-lieu de la région et des subdivisions. La Commune Mixte de Kribi entre 1953 et 1954, connaît un début d'urbanisation, selon le rapport<sup>46</sup> annuel des activités de la ville: « la réalisation municipale la plus importante et la plus spectaculaire a été en 1953, l'établissement du réseau électrique dont la commune est la propriétaire. » Tout porte à croire que c'est avec la création de cette commune que Kribi obtient l'électricité, et l'adduction d'eau dont le projet de réalisation était de 40.000.000 de frs. Lorsque la commune urbaine de Kribi est créée, le département de l'Océan compte désormais 6 arrondissements notamment, Lolodorf, qui comptait 12000 habitants, Niété avec 17000 habitants, Akom II 8231habitants, Bipindi 11000 habitants, Mvengue 15603 habitants et Campo 6000 habitants. Tous ces arrondissements constituent les principales communes rurales du département de l'Océan.

---

<sup>46</sup>Archives la Préfecture de Kribi (APK) affaire économique 1954.

Ces différentes communes étaient administrées en 2005 par plusieurs maires notamment Mme Eva Minkomingbwa Minette pour la commune rurale d'Akom II, Mr Mengue Jean Jaures à Niété, Sanfizie Bokally Raymond maire de Bipindi, Nguiamba Nloutsiri Emmanuel maire de Lolodorf, Mba Mba Gregoire à Kribi et Epenko Malonga à Campo. Toutefois dans le cadre de notre étude nous nous contenterons de présenter l'organisation administrative de la ville de Kribi. Par ailleurs, notons qu'avec l'effectivité de la décentralisation des institutions de l'Etat en 2005, la ville de Kribi ne reste pas en dehors de ce vaste chantier. C'est ainsi que, la commune urbaine de Kribi a été subdivisée en trois grandes unités administratives notamment, Kribi I, Kribi II et Kribi III<sup>47</sup>. Ces différentes unités administratives dépendent respectivement des communes de Fifinda, Doumbé et de Massaka. La zone rurale est constituée de Kribi deuxième et de Kribi troisième tandis que la zone urbaine est constituée de Kribi premier.

#### b) Les services administratifs

Comme chef-lieu de département, la ville de Kribi est administrée par un préfet, autrefois, elle était administrée par un chef de subdivision notamment durant l'administration Française. En effet, Kribi en 1954 était administrée par M.Bourgine qui était le chef de région, secondé par des adjoints comme M.Verite, M.Léonard et Randriamampita. On a également à cette période des agents spéciaux, régionaux et journaliers<sup>48</sup>. Toutefois cette ville, a connu dans son histoire des sous-préfets parmi lequel Jean François Manga; sous-préfet de Kribi premier. En dehors des trois sous-préfectures

---

<sup>47</sup> APK, procès-verbal des élections municipales, Kribi décembre 2005.

<sup>48</sup> APK, Fonctionnement des Services Administratifs et Judiciaire, 1953-1953, p. 3.

citées précédemment, Kribi est également constituée de plusieurs délégations ministérielles; notamment la délégation des finances, des eaux et forêts, des enseignements secondaires et du ministère de l'élevage, des pêches et des industries animales (Minepia). Cette dernière est en charge de la pêche, et doit prélever le tonnage des pêches, et gérer toutes les activités relatives à celle-ci.

#### 4° LES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE KRIBI

Les principales activités économiques de la ville de Kribi sont: l'agriculture, le petit élevage, la chasse, le commerce et la pêche.

##### a) L'agriculture et la chasse

L'agriculture dont il est question dans la ville de Kribi est celle des cultures vivrières telles que le manioc, la patate douce, les ignames, les bananes plantains, et les arachides. Ces cultures vivrières sont mises sur pied par des techniques culturales comme la jachère qui consiste à faire reposer la terre pour qu'elle se reconstitue de ses éléments nutritifs. Ces cultures sont destinées à l'autoconsommation. Par ailleurs, dans la ville de Kribi, on observe également les cultures industrielles notamment l'hévéaculture, les palmiers à huile et la culture du cacao. En plus de l'agriculture nous avons également la chasse à travers le braconnage de certaines espèces. Les espèces tuées sont généralement les éléphants, les sangliers, les porcs épics et bien d'autres espèces. On observe également comme autres espèces dans la ville de Kribi celles issues du petit élevage et de la pêche. L'économie de la ville de Kribi repose également sur le commerce, l'élevage et la pêche.

## b) Le commerce, l'élevage et la pêche

Le commerce de Kribi se fait en plusieurs lieux. C'est notamment le cas des marchés communautaires de Mokolo et de Nkolbiteng où sont vendus plusieurs produits de pêche, de chasse, d'agriculture et des produits manufacturés. Par ailleurs, les produits de pêche sont également vendus aux bords des différentes plages où les pirogues accostent. L'élevage quant à lui est principalement constitué des espèces ovines et domestiques à savoir: des poules, des chèvres, des chats, des porcs et des chiens. La pêche quant à elle se fait en mer et dans les fleuves, selon des techniques et des méthodes propres aux types d'espèces capturées. Il s'agit de la pêche artisanale qui utilise un matériel plus ou moins évolué.

Ce chapitre nous permet de voir le cadre physique et la situation socio-économique dans laquelle l'activité halieutique évolue à Kribi. Toutefois, il convient de présenter le déroulement de la pêche dans la ville de Kribi entre la période qui marque la fin du protectorat Allemand.

## **CHAPITRE 2 : LE DEROULEMENT DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI DURANT LA PERIODE COLONIALE (1912-1960)**

L'histoire de la production halieutique dans la ville de Kribi reste jusqu'à ce jour mal connue, en effet, les écrits sur les différentes mutations de la pêche dans la ville de Kribi, restent compilés dans les notes d'archives et dans la mémoire de certaines populations de cette localité depuis l'occupation Allemande à Kribi. C'est pourquoi, dans ce chapitre nous avons organisé notre travail en deux grandes parties.

La première partie est une présentation des principaux acteurs de la pêche dans la ville de Kribi durant la période coloniale et la seconde partie présente les techniques de pêche pratiquées à cette période ainsi qu'un échantillon d'espèces capturées dans cette localité. Dans cette première phase du travail, nous faisons l'histoire d'une coopérative et celle d'une société de pêche ayant œuvrée pour le développement de la pêche à Kribi durant cette période de même, nous présentons leur apport dans l'insertion socio-économique des populations de cette ville. Et dans une seconde phase, il est question de présenter les prises de pêche, leur valeur nutritionnelle ainsi que les méthodes et techniques de pêche.

## A) LA PRESENTATION DES PRINCIPAUX ACTEURS DE LA PECHE A KRIBI DE 1912 A 1960

Le secteur halieutique dans la ville de Kribi est organisé dès la période coloniale au sein des coopératives<sup>49</sup>, des petites sociétés de pêches et des initiatives privées de pêcheurs. Toutes ces différentes initiatives ont été coordonnées dans certains cas par les administrateurs coloniaux.

### 1° LES PREMIERES COOPERARIVES ET SOCIETES DE PECHE DE LA VILLE DE KRIBI

La production halieutique dans la ville de Kribi, ne date pas de nos jours, car elle s'est déroulée dans cette ville bien avant la période coloniale. Toutefois, les sources que nous avons consultées remontent à la période coloniale. Ces sources nous permettent de parler du déroulement de la production halieutique au sein de la coopérative de pêche de la SAP, puis de montrer son l'évolution à Kribi au sein des petites sociétés de pêche.

a) La première coopérative de pêche de Kribi au sein la SAP (coop SAP) dès 1927

Durant la période allemande, les pêcheurs de la ville de Kribi travaillaient à l'initiative privée. La première coopérative de pêche que nous avons pu retrouver aux archives de la préfecture de Kribi (APK) remonte à la période française. Cette coopérative se déploie au sein de la Société Africaine de Prévoyance (SAP)<sup>50</sup> qui regroupait en son sein plusieurs coopératives dans la région de Kribi. Il s'agit d'une coopérative agraire et de pêche. En effet, une section de la SAP s'occupait de la pêche maritime qui

---

<sup>49</sup> Apk, rapport des activités des la région de Kribi , juin 1937.

<sup>50</sup> Société africaine de prévoyance, installée à Kribi durant le Mandat Français au Cameroun.



était faite de façon artisanale dans la ville de Kribi, juste après le départ des Allemands du Cameroun en 1916.

En 1927, la SAP se chargeait de procurer le matériel de pêche pour les pêcheurs de la ville de Kribi. Cette coopérative commandait<sup>51</sup> plusieurs types de matériels de pêches ; comme l'indique les factures de paiement qui datent de 1951, ainsi que les bons de commandes<sup>52</sup> retrouvés. Dans ces factures il est indiqué que, la section de pêche de la SAP a commandé 10 paquets de chevreaux de 100m dont le prix total est 18725francs, 15 filets de pêches de 200/2m dont le prix était de 6000 francs par filet pour un total de 90000 francs, deux paquets de fils à filets de 36/6m à 1140 francs l'unité soit 23750 francs. La facture du 16 septembre 1953, montre comment, les pêcheurs de la ville de Kribi se procuraient le matériel de pêche. La SAP-coopérative de pêche de Kribi durant l'exercice 1956 a également fournit aux pêcheurs de Kribi, du matériel acheté au près des grandes sociétés de fournitures de pêches installées à Douala.

Par ailleurs, cette coopérative de pêche avait comme autres activités, l'achat des prises pour les autres pêcheurs qui ne faisaient pas partie de ses membres. Ainsi les prises de pêches étaient vendues dans les villages environnants grâce à un camion<sup>53</sup> de la structure qui devait transporter le poisson fumé et frais à Lolodorf, Bipindi, Adjap, Zingui, Binganbo et bien d'autres villages environnants de Kribi. Toutefois, ces actions de la SAP, déclinent lentement dès 1931 ; jusqu'en 1939 elles s'effondrent totalement à cause de la Seconde Guerre Mondiale. Les activités de la coop SAP de

---

<sup>51</sup> APK, facture n°7265, suivant bon de commande du 3 septembre 1954.

<sup>52</sup> APK, facture N°10265, suivant le bon de commande du 7/9/57.

<sup>53</sup> Archives de la Préfecture de Kribi, Rapport des activités économique 1956.

pêche, reprennent dès 1953, date à laquelle elle entreprend plusieurs actions sociale<sup>54</sup>. En dehors de la coopérative de pêche de Kribi, on relevait également l'existence de la Société Africaine de Prévoyance.

#### b) La Société Africaine de Prévoyance (SAP)

Créée durant la période coloniale, la Société Africaine de Prévoyance, est pendant le mandat français, une structure administrée par monsieur Bruneau Rousseau, chef de région de Kribi.<sup>55</sup> En effet, le chef de région de Kribi était à la tête de cette structure; car nous avons plusieurs correspondances qui lui sont adressées. C'est le cas par exemple de la correspondance où il est mentionné à l'entête : « Au chef de région de Kribi, président de la SAP ».

D'après le rapport économique<sup>56</sup> du mois de mars 1956, de l'arrondissement de Kribi, la SAP joue un véritable rôle de régulateur de prix entre les consommateurs urbains et ceux des différentes zones rurales de cette région juste après le départ des Allemands. Munit d'un camion qui lui permettait chaque semaine de transporter du poisson frais et fumé dans les villages de la subdivision de Lolodorf, la SAP collectait en retour des produits vivriers comme les tubercules de Macabo et de Manioc, du plantain qui servaient à alimenter non seulement les organismes administratifs (hôpitaux, prison) mais également divers chantiers privés ou publics. L'on observe ainsi que la pêche, dans la ville de Kribi à travers la section

---

<sup>54</sup> Procès verbal de la région de Kribi, avril, 1953 ;

<sup>55</sup> Archives de la Préfecture de Kribi, Lettre écrite par le service la comptabilité de la compagnie John Holt de Liverpool limited, de décembre 1957, adressée au chef de région de Kribi, président de la SAP.

<sup>56</sup> Rapport des activités économiques de la Région de Kribi de 1956.

halieutique de la SAP a connu une certaine organisation et un développement dans cette localité comme l'indique le tableau 1

**Tableau n° 1:** Investissement de la section de pêche de la société africaine de prévoyance (1954-1958)

| Année     | Matériel de pêche acheté  | Coût de l'opération                               |
|-----------|---|---|
| 1954-1955 | des séchoirs  | 50000f  |
|           | outillages de pêche   | 300000f   |
| 1956-1958 | Filets de pêche, plomb, cordage, senne de rivage, chaloupe, bateau de pêche | 426760f, 134459f, 5215f, 66700f, 500000f, 550000f |

Source : Rapport annuel des activités de la région de Kribi, Archives de la préfecture de Kribi, juin 1958.

Notons que différents investissements de la section de pêche, de la Société Africaine de Prévoyance ont contribué au développement du secteur halieutique à Kribi en termes d'investissements et d'infrastructures.

## 2° L'ACTION DES PECHEURS INDEPENDANTS

A Kribi, de nombreux pêcheurs durant la période coloniale n'étaient pas officiellement reconnus pour la majorité, faute d'existence de plusieurs structures de pêche. En effet, des documents d'archives, présentent pour le

compte des années 1956 et 1957, un nombre de 1000 pêcheurs <sup>57</sup> exerçant dans la ville de Kribi. Leur nombre n'a cessé d'augmenter, car comme l'indique Etoga Eily, on dénombre parmi eux des détenus de la prison de Campo<sup>58</sup>. En effet, les pêcheurs, qui alimentaient la ville de Kribi en ressources halieutiques entre 1912 et 1916 étaient des prisonniers de la prison de Campo. Par la suite, durant la période française, certains pêcheurs de Kribi s'organisent au sein de la SAP où ils sont en collaboration avec le chef de la région de la ville. En plus de procurer des aliments aux populations de la ville de Kribi, les pêcheurs de cette ville, pratiquaient aussi la pêche comme une activité sportive. La pêche sportive<sup>59</sup>, était organisée régulièrement par les communautés des pêcheurs de la localité, car les colons Allemands et Français, se sont plus intéressés dans cette ville à l'exploitation forestière qu'à la pêche. Ainsi, les rapports de l'exercice 1953 n'enregistrent aucune innovation réalisée en matière de pêche à Kribi par les administrateurs coloniaux.

### 3° LA CONTRIBUTION DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS L'AMELIORATION DE LA VIE SOCIALE ET LE DEBUT L'URBANISATION DE LA VILLE DE KRIBI

#### a) L'amélioration de la vie sociale

D'après le rapport annuel de l'année 1954, la pêche a permis d'améliorer le train de vie des populations de Kribi constituées des Batanga, des Togolais et des Nigériens qui, la pratiquaient avec des moyens primitifs à l'époque coloniale. C'est le cas par exemple des pirogues moustiques

---

<sup>57</sup> Rapport des activités de la subdivision de Kribi, 1956-1957.

<sup>58</sup> F. Etoga, *Sur les chemins du développement*.

<sup>59</sup> Competition organisée par les chefs Batanga et qui consistait à pêcher tous les fruits de mer.

construites de façon artisanale, des lignes achetées par la coopérative qui permettaient aux pêcheurs de pratiquer la pêche à l'épervier<sup>60</sup>.

Par ailleurs, durant l'année 1954 ; le niveau de vie des populations dont les salaires permettaient une vie moyenne ne procurait pourtant pas aux pêcheurs une épargne. La quasi-totalité des salaires des pêcheurs membres de la SAP était orientée vers l'achat des ustensiles de cuisines, des vêtements, des bicyclettes, des machines à coudre et des phonographes. Le superflu de leurs salaires était dilapidé dans les nombreuses fêtes. Ces informations nous montrent que jusqu'à une certaine période notamment 1954-1955 ; les pêcheurs dans la ville de Kribi ne se livrent pas véritablement aux activités liées à l'urbanisation de la ville de Kribi.

Il est indéniable que la pêche a contribué à l'insertion sociale des peuples de pêcheurs de la localité. Ainsi elle procurait un emploi constant et stable aux pêcheurs et contribuait de ce fait à leur épanouissement et à leur insertion au sein de la SAP. L'activité halieutique entre 1954-1955 contribue à la mise en place de certains équipements sociaux de la ville. Ainsi, la SAP était à cette période la seule société qui travaillait en collaboration avec des groupes de pêcheurs et d'agriculteurs, et elle s'est servie des différentes cotisations de ses diverses sections orientées vers l'agriculture et la pêche, pour contribuer à l'urbanisation de la ville de Kribi.

Cette action de la SAP est visible à travers les nombreux versements que la section de pêche de la SAP faisait dans les caisses du chef de région de la ville de Kribi. Et des reçus<sup>61</sup> attestent de la participation de la section de

---

<sup>60</sup> Pêche faite à base d'un filet sous forme de cône, sur lequel sont fixés les plombs qui maintiennent le filet en équilibre permettant ainsi la capture d'une prise importante.

<sup>61</sup> Archives départementales, facture n°10265, retrouvée à Kribi.

pêche de la SAP dans certains projets d'aménagement d'adductions d'eau, et dans la construction des équipements. Comme par exemple la contribution de 1.250.000 sur une facture de retrait de petit équipement rural. Les 1.250.000 f ont été déboursé par la section de pêche de la SAP pour la construction d'un hangar ; la construction des points d'eau, et l'aménagement d'un atelier de séchage du poisson. Par ailleurs, lorsque le réseau électrique urbain est mis sur pied pour assurer l'éclairage de la ville, les pêcheurs débloquent des fonds pour l'aménagement de ces infrastructures urbaines par le biais de la SAP en reversant leurs contributions à la commune mixte de Kribi. Et lorsqu'un projet de logements sociaux est lancé par la commune de Kribi le 30 juin 1956, pour l'amélioration de l'habitat de la ville, la section de pêche de la SAP, comme sa section agricole contribue à la réalisation de ce vaste projet.

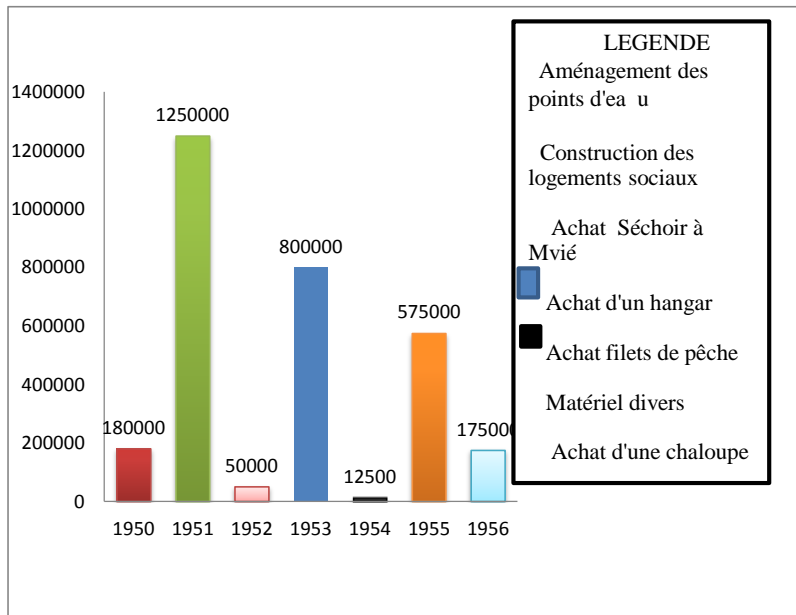
La SAP, a mis en place de nombreux projets sociaux. On peut ainsi présenter la construction d'un atelier de séchage<sup>62</sup> à Mvié, l'aménagement d'un séchoir pour un coût total de 50000f, la construction des logements sociaux à l'ordre de 1.000.000 f, l'achat d'un hangar, et des points d'eaux à 150.000 f, l'achat d'un bateau de pêche et plusieurs projets d'outillages<sup>63</sup> ont été réalisé par la société en 1958. Les investissements de la section de pêche de la Société Africaine de Prévoyance se chiffrent entre 1950et 1956 à plusieurs millions de francs comme l'indique le graphique 1.

---

<sup>62</sup> Chiffres obtenus dans un dossier consacré à la pêche aux archives de la préfecture de Kribi ;

<sup>63</sup> Ibid.

**Graphique n° 1:** Le coût des investissements liés à la pêche dans la ville de Kribi entre 1950 et 1956.



Source : Graphique conçu à partir des Rapports des activités économiques de la SAP (1950-1956), données tirées des Archives de la préfecture de Kribi, juillet 2015.

Les résultats de cet histogramme sont très significatifs car comme nous l’observons, l’activité halieutique a contribué à l’urbanisation de la ville de Kribi pendant la période coloniale, par le biais des fonds permettant de construire des logements sociaux. De plus, on constate que ces fonds introduits dans la construction des infrastructures sociales ne sont pas constants. En effet, de 1950 à 1951 on note une forte contribution de la pêche dans les infrastructures sociales. Entre 1952 et 1954, les investissements liés à la pêche, pour l’urbanisation de la ville de Kribi sont

au plus bas niveau. Cette situation trouve une explication dans la crise <sup>64</sup>que connaît la société africaine de développement. En effet elle subit en fin d'exercice un endettement de près de 500000 ; de plus son camion qui jouait le rôle de transit entre Kribi et ses périphéries est en panne. Ces différentes difficultés de la SAP illustrent les problèmes de la société, d'où la faible contribution de sa section de pêche, dans l'amélioration des infrastructures sociaux économiques.

Pourtant, l'apport de la production halieutique ne se limite pas uniquement dans la ville de Kribi pendant la colonisation à l'amélioration de la vie sociale des populations de cette ville, mais elle concerne aussi le développement de l'industrie hôtelière et le tourisme.

#### b) La contribution de la pêche dans le développement de la ville de Kribi

L'essor de la ville de Kribi durant la colonisation à travers la pêche, s'est fait également par le tourisme et l'industrie hôtelière. Dans la ville de Kribi le vaste potentiel que, lui procure le paysage marin, et la variété des produits qui constituent la faune maritime ont permis le développement de la ville.

La production halieutique joue ainsi un rôle prépondérant au développement de l'industrie touristique dans la ville de Kribi. En effet, elle contribue à la mise sur pied de plusieurs structures de développement qui attirent de nombreux touristes dans cette localité.

Le développement de l'industrie hôtelière dans la localité de Kribi date de la période coloniale ; de 1948 à 1953, la ville de Kribi était déjà nantie de

---

<sup>64</sup>Rapport annuel des activités de la ville de Kribi, 1953.



deux hôtels. Il s'agit en effet de l'hôtel Boucher de commerce qui était un grand bâtiment de 14 chambres confortables, propriété d'un résident français durant la période qui marquait le mandat français au Cameroun. En plus de cet édifice, Kribi avait également comme autre structure hôtelière le Banatoux qui était en fait un centre d'accueil qui disposait de 22 lits répartis en cinq pavillons séparés. Ces différents hôtels qui ont marqués le début de la vie hôtelière de Kribi étaient déjà à cette période électrisés et dotés d'eau, d'un restaurant qui assurait la nutrition de leurs pensionnaires<sup>65</sup>. Les prix pratiqués dans ces différents hôtels étaient modérés.

Par ailleurs, à la même période, la ville de Kribi tenait déjà une allure de station touristique où des infrastructures de loisir étaient déjà à cette période mises sur pied, notamment un bar dancing, une salle de cinéma et le restaurant le Tertre. C'est dans ce restaurant qu'était cuisiné les plats de gastronomie européenne de même que quelques plats locaux fait à base de poissons, de crustacés et de mollusques. Et d'après madame Giselle Malonga<sup>66</sup>, de nombreux européens venaient des zones environnantes de Kribi pour y déguster et découvrir les plats locaux. Cette déclaration de madame Malonga est confirmée par les différentes interviews que nous avons réalisées avec les tenants de restaurants<sup>67</sup> dans les hôtels de Kribi. Selon ceux-ci la plupart des clients qui séjournent chez eux, ont une préférence pour des plats faits à base de produits de mer. Le vaste potentiel de la pêche à Kribi à cette période est dû à la variété de ses ressources et aux techniques et méthodes de pêches pratiquées par les pêcheurs de cette localité dès la période coloniale.

---

<sup>65</sup> Informations issus du rapport annuel de la subdivision de Kribi en 1953.

<sup>66</sup> Entretien avec Madame Giselle Malonga, 84 ans, institutrice à la retraite, Kribi, 17. 11.2015.

<sup>67</sup> Entretien avec Mr Biokom Yvette, 63 ans, restauratrice, au CECOPAK, Kribi, 29.07.2015.

## B) LES TECHNIQUES ET LES METHODES DE PECHE, LE RECENSEMENT DE QUELQUES ESPECES DE MER, LEUR CONSERVATION ET LEUR EXPLOITATION A KRIBI

Dans cette sous partie, nous nous proposons de présenter les différentes techniques et méthodes de pêches pratiquées par les pêcheurs à Kribi, de faire un relevé de quelques espèces maritimes les plus en vues dans cette zone ensuite, de montrer les méthodes de conservation des prises et l'usage fait de celles-ci dans la ville de Kribi.

### 1° LES TECHNIQUES ET METHODES DE PECHE

#### a) Les méthodes de pêche durant la période coloniale à Kribi.

Parmi les méthodes de pêches recensées dans la ville de Kribi, il existe deux grands mouvements à savoir : la méthode ancienne de pêche et la nouvelle méthode. La méthode de pêche ancienne <sup>68</sup>à Kribi date de la période qui précède l'action anthropique dans le milieu marin, cette période correspond ainsi, dans l'histoire de la pêche à Kribi à la période précoloniale. La méthode ancienne consistait pour les pêcheurs d'entrer quotidiennement en mer. Ils entraient tous les soirs pour en ressortir tous les matins. Les pêcheurs mettaient ainsi au moins six à dix heures de temps en mer et rapportaient une grande quantité de poissons. En effet d'après Monsieur Mpolo Martin, la pêche à Kribi à cette période procurait une variété de ressources halieutique abondante<sup>69</sup> à Kribi.

---

<sup>68</sup> Entretien avec Meintz Malonga, 54ans, Directeur des établissements Meintz et frères, Kribi, 28.07.2015.

<sup>69</sup> Entretien avec Mpolo Martin, 75 ans, retraité, Kribi, 06.03.2016.

## b) Les techniques de pêche

Les techniques de pêches pratiquées à Kribi à la période coloniale sont nombreuses. En effet il existe les techniques modernes et les techniques traditionnelles. D'après Tekam Roméo<sup>70</sup> étudiant de l'Institut des Sciences Halieutique de Yabassi. Les techniques de pêche sont fonction du type de matériel et de la culture des acteurs de la pêche.

Parmi les techniques traditionnelles de pêches dans la ville de Kribi, on distingue, la pêche à la maille, qui est une technique de pêche qui utilise tout genre de filets de 1 à 7 pouces. Ce sont des filets qui mesurent 200 à 300 mètres de long et ont une hauteur de 2 à 5 mètres de haut. Cette technique consiste à placer le filet en mer dans le sens de la longueur, lorsque les poissons entrent dans le filet par les mailles, ils y sont coincés par leurs nageoires dorsales ou par leurs opercules. Ils sont retirés de l'eau par les pêcheurs qui utilisent la force manuelle et les pirogues comme moyen de locomotion. Les filets de 7 pouces peuvent pêcher les poissons de 15 à 30 kg.

On observe aussi comme autre technique traditionnelle, La pêche à la senne <sup>71</sup>cette technique consiste à utiliser la senne de pêche, qui est un filet en forme de cône retenu aux bords par un métal et du fil. Lorsque le filet est lancé celui-ci s'écarte lors du lancer et prend un grand nombre de poissons grâce au plomb qui les empêche de s'enfuir. Le poisson ainsi prit est tiré des filets. Cette technique est encore appelée la pêche à l'épervier, elle est pratiquée à Kribi depuis la période Allemande. C'est la plus ancienne car,

---

<sup>70</sup> Entretien avec Roméo. Tekam, 22ans, étudiant à l'institut des Sciences halieutique de Yabassi, Kribi, 23.07.2015.

<sup>71</sup> Ibid.

grâce à celle-ci les filets ne sont pas laissés en mer pendant plusieurs jours comme c'est le cas avec les filets à la maille. C'est la technique traditionnelle la plus ancienne<sup>72</sup>. Par ailleurs, on a également comme autre technique de pêche l'usage de la ligne pratiquée dans les zones rocheuses près de la mer.

La pêche à la ligne se fait à base d'une canne, des appâts qui sont généralement des vers de terre ou des petits poissons, des hameçons et du fil de pêche. Pour le peuple Batanga, la pêche à la ligne est utilisée par des jeunes enfants qui ne peuvent pas encore entrer en mer. La pêche à la nasse quant à elle est pratiquée à Kribi pour obtenir des crevettes. Et d'après Tekam Roméo<sup>73</sup> il existe plusieurs types de nasses aux formes diverses. La fabrication des nasses est faite en fonction des cultures et des formes selon lesquelles, elles varient, selon les zones. En effet, la confection des nasses est fonction de la localité et de la culture, celles fabriquées à Kribi, ont une double entrée et ont une forme rectangulaire. Faites à base du bambou de Chine, les nasses de Kribi sont le plus souvent utilisées pour la pêche crevette. La pêche à la nasse était à cette époque réservée aux femmes, pour la pêche crevette au niveau des chutes de la Lobé et dans certains fleuves qui se jettent dans la mer.

## 2° LE RECENSEMENT DE QUELQUES ESPECES, CONSERVATION ET EXPLOITATION DES RESSOURCES DE LA PECHE

Dans cette sous partie de notre travail il est question de montrer les espèces régulièrement prises, de donner une estimation des prises en

---

<sup>72</sup>G Mbang, "Le fleuve sanaga et l développement socio-économique de la Lekié 1960-2000"

<sup>73</sup> Idem.

fonction des saisons, de montrer comment se fait la conservation de la production halieutique et de voir qu'elles sont les formes d'exploitations faites par ces ressources depuis l'époque coloniale.

a) Relevé des espèces halieutiques prises en mer à Kribi et la variation des estimations quantitatives des prises.

Plusieurs espèces de crustacés, de mollusques et de poissons sont repérées dans la zone de pêche de Kribi.

Les travaux de Monod Théodor<sup>74</sup>, sur la pêche au Cameroun présentent les principales espèces de la production halieutique comme les poissons de différentes espèces, les mollusques et les crustacés. Toutes ces espèces appartiennent à des familles différentes et les plus en vue à Kribi sont celle des : *polynemidés*, *ponadasydés*, *Anidés*, *Carangidés*, *les Cynoglossides*, *les Sparides*, *les Trichinidés*, *les peneidés*, *les Trichisidés*, *les Pénéide* et les petits *Pélagiques*. Ces différentes familles correspondent aux espèces de poissons suivant le tableau 2.

---

<sup>74</sup> Monod Théodor, *L'industrie de pêche au Cameroun*, Paris, Société d'édition géographique maritime et coloniale, 1928.

**Tableau n° 2:** Noms scientifiques et distance de capture de quelques espèces

| Famille de poissons                 | Espèces de poissons               | Noms scientifiques                              | Distances de capture |
|-------------------------------------|-----------------------------------|---|----------------------|
| <i>Sciaenidé</i>                    | Bars, Bossus et Turbot            | <i>Pseudotolithy typus et Spttade blecheris</i> | 8m à 40m             |
| <i>Polynemidé et Sphyraena</i>      | Capitaines et Brochets            | <i>Galeoides de cadactylus</i>                  | 20 à 85m             |
| <i>Pomadassydés et Drepanes</i>     | Pelons, Dorades grises et Disques | <i>Pamadosys jubelimi</i>                       | 8 à 90m              |
| <i>Aridés et petites pelagiques</i> | Machoirons et Maquereaux          | <i>Arius heudeloti et Sardinelles</i>           | 9 à 40m et 10 à 75 m |
| <i>Carangidés Cybium</i>            | Carangues et Bonite               | <i>ynglolensis</i>                              | 8 à 90m              |
| <i>Cynaglossides et Polynémide</i>  | Soles et Barbiches                | <i>Dentex angolensis</i>                        | 9 à 50m              |

Sources : A. Crosnier, Fond de pêche le long de la République Fédérale du Camerou, paris, ORSTOM, 1970.

En dehors de cette liste de poissons nous avons également recensés quelques crustacés et mollusques à Kribi, c'est le cas des crevettes roses et noires qui sont des espèces de crustacés, des crabes, des langoustes et des gambas qui sont des grosses crevettes très appréciées par les populations de la localité de Kribi. De même, ces différentes espèces de crustacés sont également appréciées par des nombreux touristes expatriés séjournant dans la ville. Ces crustacés sont pêchés en haute mer par les mêmes techniques

que celles des poissons. En dehors des crustacés, la pêche à Kribi est également celle de mollusques comme les calamars, les escargots de mer et les huîtres. Ces mollusques sont exposés sur les halls du débarcadère Mboa-Manga et sur les plages de Ngoyé. Ils sont exploités pour la nutrition et, leurs coquilles pour la décoration et la fabrication des objets en porcelaines. La photo 2 présente quelques prises de crustacé et mollusques inscrit dans l'histoire des pêcheries à Kribi.

**Photo n° 2:** Quelques espèces de crustacés et de mollusques.



Source : Cliché n°2, Kribi, juillet 2015.

Pour ce qui est des quantités prises par les pêcheurs lors des débarquements, durant le mandat français, il n'existe pas à cette période un service réservé pour peser les prises de pêche une fois que les pirogues ont

successivement accosté. En effet, d'après Louis Bétoyé<sup>75</sup> les estimations des prises de pêches se faisait en fonction des ventes effectuées. Les poissons les plus en vue sont les bars, les sols turbots, les carpes, les capitaines, les bossus et les Mâcherons. Une fois ces différentes espèces prises, des précautions sont Pêchées pour éviter le phénomène de perte après capture récurrent comme l'indique la photo 3.

**Photo n° 3:** Quelques espèces de poissons pêchées à Kribi



Source : Cliché n°2, Kribi, juillet, 2015.

Cette photo 3 nous permet de voir, le potentiel de faune marine de Kribi. Et d'après certaines estimations faites par la section de pêche de la SAP de

---

<sup>75</sup> Entretien avec Louis Bétoyé, 40ans, pêcheur professionnel, Kribi, 28.07.2016.



Kribi, elle chiffre à plusieurs centaines<sup>76</sup>de tonnes la production hebdomadaire faite par ses pêcheurs.

Par ailleurs, la conservation du poisson à cette période se faisait par fumage, par salaison et par séchage. En effet ce travail revenait aux femmes des pêcheurs en ce concerne les pêcheurs autonomes. La coopérative de pêcheurs de Kribi, quant à elle s'est fait construire des séchoirs. Ils permettaient aux pêcheurs de conserver le reste de la production n'ayant pas été écoulé. Et pour Monsieur Mpolo, les séchoirs construits par la structure n'étaient pas seulement utiles pour la conservation des fruits de mer, mais également pour produire en grande quantité <sup>77</sup>du poisson fumé et séché qui devait se vendre dans les villages environnants de Kribi.

b) L'exploitation des ressources halieutiques et leur valeur nutritionnelle

Les ressources halieutiques sont exploitées par plusieurs familles qui, profitent des éléments nutritifs que ces produits procurent à l'organisme. Cette exploitation se fait dans un cadre nutritionnel des familles, car les différentes espèces de poissons, de mollusques et crustacés sont vantées par les nutritionnistes pour les éléments nutritionnels qu'ils confèrent à l'organisme. D'après une expertise<sup>78</sup> menée par le FAO, le poisson au niveau du marché intérieur constitue la plus importante source en protéine animales et 7,6 pourcent des apports au total des nutriments de l'organisme humain. C'est dire que, cet apport du poisson en protéines animales permet

---

<sup>76</sup> Archives de la préfecture de Kribi, dossiers pêche.

<sup>77</sup> Entretien avec Mpolo Martin, 75 ans, retraité, Kribi, 06.03.2016.

<sup>78</sup> L Diomande, rapport du FAO pour le traitement et la commercialisation du poisson au Cameroun, juillet 2012.

de voir la nécessité de ce produit et de l'activité halieutique dans la vie des familles de la ville de Kribi et celle du Cameroun tout entier. Et d'après des études menées par des chercheurs, cette valeur nutritionnelle des poissons est classée selon les espèces comme l'indique le tableau 3.

**Tableau n° 3:** Valeur nutritionnelle de quelques espèces de poissons

| Espèces    | Protides | Lipides | Calcium | Phosphore  | Fer | Cendres    | Calories %  |
|------------|----------|---------|---------|------------|-----|------------|-------------|
| Soles      | 19       | 0.5     | 18      | 105        | 0.4 | 0.5        | 80.5        |
| Disques    | 18       | 1.6     | 90      | 235        | 0.4 | 0.8        | 86.4        |
| Capitaines | 19.2     | 0.6     | 10      | 198        | 0.3 | 0.9        | 82.2        |
| Bars       | 19.2     | 0.6     | 5       | 157        | 0.1 | 0.9        | 82.2        |
| Machoirs   | 18.6     | 0.7     | 5       | 167        | 0.2 | 0.9        | 83.4        |
| Carpes     | 19.2     | 1.2     | 120     | 197        | 0.7 | 1          | 81.5        |
| Bossus     | 22       | 0.3     | 25 et 9 | 131 et 129 | 0.4 | 1.1 et 2.2 | 79.5 et 93. |

Source : J. Laure, *La pêche industrielle au Cameroun*, Paris, ORSTOM, 1971.p.22.

Ces différents éléments nutritifs qui dérivent des produits halieutiques contribuent à la bonne santé des populations de Kribi en particulier et à celles des familles de la ville de Kribi et celle du Cameroun tout entier.

Cette ressource halieutique est d'une importance capitale tant du point de vue économique, social que nutritionnel.

En somme, ce chapitre nous permet, d'avoir des informations relatives à la pêche à Kribi. En effet, il était question pour nous de présenter d'abord les principaux acteurs de la production halieutique à Kribi. Il résulte de cet aspect que, ceux-ci ont commencé à s'intéresser à la pêche dès la période

coloniale, et ont investi dans ce domaine par le biais des coopératives, des sociétés et des organisations communautaires. Cependant, la question qui demeure est celle des savoir, comment la production halieutique a été organisée dans la ville de Kribi après l'indépendance du Cameroun français?

### **CHAPITRE III : LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE ET LEUR IMPACT SOCIO ECONOMIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI APRES L'INDEPENDANCE (1960-2012)**

La ville de Kribi est dotée d'un important potentiel en ressource halieutique qui contribue dès la période post colonial à son développement socio-économique. Ce développement a été possible à travers l'action de la pêche dans l'urbanisation de la ville, et l'insertion sociale de ses populations. Il est question dans ce chapitre de montrer comment la pêche a participé (dans l'histoire de la ville de Kribi) à l'implication des nouveaux acteurs de montrer son implication dans l'insertion sociale de ses populations et dans l'urbanisation de la ville de Kribi entre 1960 et 2012.

#### **A) LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI DES 1960 ET SON EVOLUTION**

Les nouveaux acteurs de la pêche, à Kribi au lendemain de l'indépendance du Cameroun sont des coopératives, des petites sociétés de pêche, et l'Etat camerounais qui ont veillés au déroulement de l'activité halieutique au lendemain de l'indépendance.

##### **1° LES COOPERATIVES DE PECHE**

Les premières coopératives de pêche à Kribi au cours de la période post coloniale, sont la coopérative japonaise de livraison du matériel de pêche maritime (MINPCAM), l'organisation des pêcheurs de Mboa-manga (OPM) et le comité de développement des pêcheurs de Mboa-manga (CDDM).

a) La coopérative japonaise de livraison du matériel de pêche maritime (MILPCAM)

La coopérative de pêche installée à Kribi durant les années 80, est la MILPECAM. Cette coopérative de pêche a selon Etim Okonedet<sup>79</sup>, mené en 1983 une expérience à Kribi ; il s'agissait d'un partenariat établi entre les pêcheurs de Mboa-Manga et cette coopérative japonaise. En effet la coopérative devait fournir du matériel de pêche, notamment des filets, des plombs, des moteurs de pirogue, du fil de pêche pour ne citer que ceux-là. Par ailleurs il était question pour les pêcheurs d'obtenir gratuitement, dans un premier temps le matériel, pour un essai. Ce matériel de pêche qui constituait un don devait ainsi amener les pêcheurs de Kribi à acheter le matériel dans les locaux du MILPCAM. Cependant, le manque de scrupule de certains pêcheurs qui ne voulaient pas solder leurs dettes auprès de la coopérative conduit à la fermeture de celle-ci en 1991. En plus du MILPCAM, on peut présenter comme autre structure ayant contribué à organiser la pêche dans la ville de Kribi l'Organisation des Pêcheurs de Mboa-Manga(OPM<sup>80</sup>) et le comité de développement des pêcheurs de Mboa-Manga(CDDM<sup>81</sup>).

b) L'organisation des pêcheurs au sein des coopératives à Mboa Manga :(OPM) et (CDDM)

L'OPM est créée dès 1970, au sein de la chefferie de Mboa-Manga et est dirigée par le chef du village et certains hommes de la communauté

---

<sup>79</sup> Entretien avec Etim Okonedet, 59ans, fabricant de pirogue, Kribi 26.01.2016.

<sup>80</sup> Idem.

<sup>81</sup> Rapport du séminaire atelier sur la création du comité de développement du débarcadère de pêche de Mboa-Manga, Kribi, novembre 1998.

Batanga, chargés d'organiser la pêche dans cette localité de la ville de Kribi. En outre, les pêcheurs devaient prélever dans leurs prises quelques kilogrammes de poissons qui étaient reversés à la chefferie pour le fonctionnement de l'OPM. Selon Tabet Nana : « c'est de l'OPM que naît le comité de développement des pêcheurs de Mboa-Manga (CDDM), en 1992.»<sup>82</sup>

En effet, lorsque naît la CDDM en novembre 1992, une section du FAO décide d'organiser la pêche à Kribi et de soutenir le projet du CDDM qui déjà fonctionnait à sa manière. Cette coopérative était organisée autour des petits hangars, des bâches qui tiennent lieux de restaurants pour certains et pour d'autre de lieux de débarquements où étaient exposées les prises des pêcheurs. Par ailleurs, au sein du CDDM qui se situait à la rive gauche de la Kienké, on retrouvait aussi des électriciens, des fabricants de pirogues, plusieurs autres petites activités. En 2004, le Cameroun à formuler au niveau de la partie japonaise son désir d'améliorer ses points de débarquement.

Après la construction des écoles, notamment l'école du centre de Kribi, la construction du débarcadère de pêche de Mboa-Manga est une autre réalisation de la coopération bilatérale entre le Cameroun et le Japon. Ce débarcadère qui est le plus récent des infrastructures de pêches de Kribi, est l'œuvre de l'agence japonaise de coopération internationale(JICA). Inscrit dans la rubrique des dons, de la coopération bilatérale<sup>83</sup> entre le Cameroun et le Japon, le site du CDDM sera rénové pour un coût total de 2milliards investis par la partie japonaise en termes d'équipements et de 210 millions par la partie camerounaise. Le mode de gestion prévoyait désormais la

---

<sup>82</sup> Entretien avec Tabet Nana, 55 ans, Directeur du CECOPAK, 27.07.2015.

<sup>83</sup> Idem.

construction d'un comité où il y aurait une cogestion entre les membres du CDDM, représentant la communauté des pêcheurs de Kribi et les représentants de l'Etat camerounais. Désormais à Mboa –Manga on ne parle plus du comité de développement de Mboa-Manga, mais du Centre communautaire de pêche artisanale de Kribi (CECOPAK).

Par ailleurs, l'histoire de la pêche dans la ville de Kribi s'est également faite au sein des sociétés de pêches qui étaient en charge de la production des produits de mer, notamment, la Société de coopérative de Kribi (SOCOPEK<sup>84</sup>) et les petites sociétés de pêches récentes comme la SODEMARC et la société Meintz et frères.

## 2° LES SOCIETES DE PECHE A KRIBI

L'histoire de la production halieutique dans la ville de Kribi nécessite qu'on présente les différentes sociétés qui y ont pratiqué la pêche après les indépendances. Malgré quelques essais d'industrialisation, ce secteur d'activité reste encore pratiqué à Kribi de façon artisanale.

### a) La Société Coopérative de Pêche de Kribi (SOCOPEK)

En 1979, le Cameroun est un Etat indépendant depuis plus de 10ans, les feuilles de route de son économie sont tenues dans les différents plans quinquennaux établies par le Ministère de l'économie et du plan en charge du fonctionnement des affaires économiques de l'Etat du Cameroun. Ce Ministère dans ses différentes feuilles de routes fait des observations sur le secteur de pêches maritime à Kribi. D'après ses observations, la SOCOPEK est une structure de développement de pêche qui a permis l'expérimentation

---

<sup>84</sup> J. Laure, *La pêche industrielle au Cameroun*.

et la vulgarisation des différents types d'engins et de matériels de pêches à Kribi. En outre, cette structure a permis l'organisation des circuits de commercialisation du poisson frais vers l'intérieur de la province. Ce projet porte sur l'intensification de la grande pêche, le coût des opérations étant de 300 millions de francs. En effet, cette société est formée de 15 membres Batanga et conseillée par un prêtre espagnol<sup>85</sup>.

La société avait un matériel considérable pour le développement de pêche ce qui a permis l'expérimentation et la vulgarisation des différents types d'engins et de matériels de pêches. Cette structure a permis l'organisation des circuits de commercialisation du poisson frais vers l'intérieur de la province. En effet, cette société formée de 15 membres et avait 8 pirogues de 8m environ, 8 moteurs hors bords parmi lesquels 5 de cinq chevaux et 2 de 9,5 chevaux, une baleinière de 8 m munie d'un moteur diesel de 10 chevaux. De plus, la SOCOPEK, disposait de plus de 1000m de filets de pêche à bilolo, ou sardinelles, 1000m de filets dormants pour la grande pêche de Thons et de - Carpes et un sème de rivage fait en nylon. Par ailleurs, cette société reçoit d'Espagne 6 petites barques en bois équipées d'un moteur diesel. La CECOPEK était aussi équipée d'une chambre froide dont les dimensions étaient de 18m, dont la température était de 3 à -7°C en moyenne et un congélateur à -20°C. Cette société réussit à vendre plus de 3,5 tonnes de poissons frais par mois<sup>86</sup>. Elle fonctionnait grâce aux prises de pêches qui étaient vendues à Kribi et dans les villages environnants. La SOCOPEK fournissait du poisson d'Adjap jusqu'à Akom II, de Bisiang à Binganbo et, de là jusqu'à Lolodorf dans le continent.

---

<sup>85</sup> J. Laure, *La pêche industrielle* au Cameroun, page 78.

<sup>86</sup> Ibid.



En plus de la SOCOPEK, la production halieutique dans la ville de Kribi a aussi été organisée par plusieurs petites sociétés de pêche.

b) La Société de Pêche Maritime (SODMAR)

Créée par le Générale Bénayé dans les années 90, cette société a essayé d'industrialiser la pêche à Kribi. En effet, la SODMAR avait son siège à Mboa-Manga et ses locaux se situaient dans une villa, en face du débarcadère de Mboa-Manga. Elle avait quatre bateaux<sup>87</sup> de pêches et fonctionnait comme toutes les autres petites sociétés de pêche. Cette société avait la possibilité de faire la pêche en haute mer. En effet, d'après Mme Biokom Yvette<sup>88</sup> restauratrice à la CECOPAK, la production du poisson était bonne et il n'en manquait pas à Kribi. De plus, des camions frigorifiques venaient à Kribi pour transporter du poisson vers les grands centres urbains comme Yaoundé et Douala.

En plus des sociétés, la pêche maritime à Kribi est également organisée avec la collaboration des services de l'Etat qui sont en charge de ce secteur dans cette localité.

### 3° L'ACTION DE L'ETAT DANS LA PRODUCTION HALIEUTIQUE A KRIBI

L'Etat organise la pêche à Kribi à l'aide de ses services, notamment la Marine marchande et la délégation départementale du Ministère de l'élevage créée en 1959 et qui, devient le 03 juillet 1972 : Ministère des industries animales et dès mai 1978 le Ministère de l'élevage, des pêches et des

---

<sup>87</sup> Entretien avec Patrice Didier Mboulé, 54 ans, Directeur Adjoint du CECOPAK, Kribi, 28.07.2015.

<sup>88</sup> Entretien avec yvette Biokom, 63 ans, restauratrice au CECOPAK, Kribi, 28.07.2015.

industries animales. En collaboration avec la CECOPAK, ce Ministère est un instrument qui oriente l'activité halieutique à Kribi.

Les différents services en charge de la production halieutique dans la ville de Kribi sont ceux de la Marine marchande en charge des contrôles de mer et les services de la délégation départementale de l'Océan du Ministère de l'élevage, de pêche et des industries animales (MINEPIA).

Les services de la Marine marchande ont leurs locaux situés près du débarcadère de pêche de Mboa-Manga, elle a dans ses locaux un service chargé d'assurer la protection des eaux maritimes du Cameroun. De ce fait, elle assure par des patrouilles, l'identification de nombreuses pirogues de pêches et pour certains pêcheurs comme Bétoye Louis<sup>89</sup>, ces patrouilles contrôlent et veillent sur l'identification des pêcheurs et à leurs sécurité<sup>90</sup>. Les services du MINEPIA travaillent en collaboration avec les pêcheurs dans le cadre du fonctionnement des débarcadères de pêche de la ville. En principe le rôle du MINEPIA est de veiller à la production par les pesés des prises. Pourtant suite à nos différentes enquêtes sur le terrain, on a pu constater grâce aux témoignages des pêcheurs que les prises ne sont pas au préalable pesées par les agents du MINEPIA avant la vente des différentes prises de pêche. C'est le cas par exemple au débarcadère de Mboa-Manga où les prises de pêche ne sont pas enregistrées par les sévices du MINEPIA. En effet, Mme Ependji Monique<sup>91</sup> affirme que lorsque les pêcheurs rentrent de mer les services du MINEPIA ne pèsent pas les prises pour en faire une estimation.

---

<sup>89</sup> Entretien avec Betoyé Louis, 40 ans, pêcheur professionnel, Kribi, 28.07.2015.

<sup>90</sup> Entretien avec Malonga Meintz, 52 ans, propriétaire des établissements de pêche Meintz et frère, Kribi 28.07.2015.

<sup>91</sup> Entretien avec Ependji Monique, 42 ans, propriétaire de pirogue, Kribi, 26.07.2015.

Cependant les pêcheurs restent en collaboration avec les services du CECOPAK. En effet, le centre Communautaire de Pêche Artisanale est un centre créé par l'arrêté Ministériel n°0001/MINEPIA du 02 juin 2005, portant création, organisation et fonctionnement du Centre Communautaire de Pêche Artisanale de Kribi(CECOPAK). Cette structure est administrée<sup>92</sup> dès sa création, par un Directeur qui est sous la tutelle du MINEPIA. Ainsi le directeur de la CECOPAK, M. Tabet Nana en tête de ce centre depuis sa création est un fonctionnaire de ce ministère. Il gère la structure de pêche en collaboration avec un représentant de la communauté des pêcheurs de Mboa-Manga, qui est le directeur adjoint. Cependant le fonctionnement de ces différentes structures n'est possible qu'à travers la production halieutique, qui s'effectue par des méthodes et des techniques précises qui permettent de découvrir un échantillon varié des espèces de mer.

Au travers de ces différents acteurs de la pêche à Kribi, cette activité a connu une évolution de méthode et de technique dès la période post coloniale.

#### 4° L'EVOLUTION DE LA METHODES DE PECHE MARITIME DANS LA VILLE DE KRIBI.

L'on a observé des modifications dans les méthodes et les techniques de pêche dans la ville de Kribi au cours de l'histoire des pêcheries, en fonction des transformations du milieu marin et des aléas du temps.

---

<sup>92</sup> Règlement intérieur du Centre Communautaire de pêche Artisanale de Kribi, février 2007 ;

## a) L'évolution des méthodes de pêche

Parmi les méthodes de pêches recensées dans la ville de Kribi, il existe deux grands mouvements à savoir : la méthode ancienne de pêche et la nouvelle méthode.

Avant la construction des multiples chantiers pétroliers situés en mer à Kribi, le milieu marin était calme et la mer, qui est le milieu de vie des espèces aquatiques n'était pas polluée<sup>93</sup>. De ce fait, les espèces en vie de ce milieu ne ressentaient pas la nécessité de fuir les environs du rivage côtier pendant cette période. Il n'était de ce fait pas nécessaire pour les pêcheurs d'aller loin au large pour avoir une prise abondante. Et d'après Patrice Mboulé, jusqu'en 1999, voire l'an 2000 : « On pouvait pêcher jusqu'à cette période, pas très loin de la côte de Kribi et ramener une prise considérable<sup>94</sup> ». C'est pour cette raison que la majorité des pêcheurs pratiquaient la méthode de pêche journalière en allés et retours. L'estimation des prises variait entre 300 et 400 kg en saison de pêche, par pirogue et par partie de pêche. Les prises étaient de 150 et 200kg par jour et par pirogue lorsque ce n'était pas la saison et au-delà de 300km lorsque c'était le cas.

Pourtant, cette ancienne méthode de pêche est interrompue avec le début des travaux du pipeline qui relie dès 2003, Kribi au Tchad. En effet, ces travaux sont réalisés par la Cameroon Oil Transportation Compagny (COTCO), qui est la société pétrolière ayant effectué la construction du

---

<sup>93</sup> Entretien avec Malonga Meintz 54 ans, Directeur de la Société Meint et Frère, Kribi, 27.07.2015.

<sup>94</sup> Entretien avec Patrice Mboulé, 52 ans, Directeur Adjoint du CECOPAK, Kribi, 29.07.2015.

pipeline<sup>95</sup> situé à Mpolokwé dans la ville de Kribi. D'où la nécessité d'une nouvelle méthode de pêche.

La nouvelle méthode de pêche est introduite en 2003, suite aux différents chantiers des pipelines qui ont détruit de nombreux coraux où se cachent les poissons dans l'océan atlantique à Kribi. L'on a assisté à la fuite des espèces qui ont migré plus loin en haute mer. En effet, la fuite du poisson s'explique par le fait que cette zone a été polluée par des fuites de pétrole qui se déversent dans l'eau de mer. D'après Mr Malonga Meinzt, les pêcheurs retrouvent souvent leurs filets remplis de goudron<sup>96</sup> de carburant. En outre du fait de l'interdiction aux pêcheurs de mener leurs activités près des plates-formes qui sont pourtant situées dans les zones poissonneuses ; les pêcheurs se sont vus obligés de changer la méthode de pêche qui consistait autre fois à faire des allées et venues.

Désormais, ils sont davantage équipés et on note de plus en plus la motorisation des pirogues qui font désormais plusieurs jours en mer. Entre 2004 et 2012, les pêcheurs entrent en mer deux à trois fois la semaine pour espérer avoir un rendement considérable. En effet, ils sont obligés de prendre de gros moteurs de 15 à 40 chevaux pour aller loin en mer, car les zones de pêches sont désormais à une distance de trois heures en pirogue motorisée<sup>97</sup> ; ils estiment ainsi ces zones de pêche à près de 55km de la côte. Toutefois les pêcheurs de Kribi sont parfois obligés d'aller jusqu'aux limites avec la Guinée Equatoriale pour chercher du poisson. Cette méthode de pêche dure deux jours par partie de pêche. Désormais à Kribi, les

---

<sup>95</sup> [http://.Statistic-Cameroun.Org/download annuaire 2010/](http://.Statistic-Cameroun.Org/download/annuaire%202010/)consulté le 14.05.2015.

<sup>96</sup> Idem.

<sup>97</sup> Idem.

pêcheurs entrent en mer les lundis pour accoster le mercredi ; puis ils entrent de nouveau les jeudis pour en ressortir les samedis et parfois le dimanche. Grace à cette nouvelle méthode de pêche, les pêcheurs qui entre 2002 et 2004, ne prenaient plus assez de poissons ont pu s'adapter à ces nouvelles conditions environnementales pour augmenter de nouveau la production par les biais de plusieurs techniques de pêches. Les fruits de mer une fois pêchés doivent être conservés par les pêcheurs qui, innovent la méthode de conservation dès 1988<sup>98</sup>.

b) L'évolution des méthodes de conservation de prises dès les années quatre-vingt

La conservation des prise de pêche maritime à Kribi, qui pendant la colonisation consistait au fumage et au séchage évolue et on observe désormais en plus la conservation congélation.

La conservation des prises de pêche à Kribi, se fait en mer par le biais de vieux congélateurs dès les années 80, ou dans des barques isothermes louées au sein du CECOPAK à partir 2006. Cette conservation est également l'œuvre des Groupes Intercommunautaires (GIC), qui sont des organisations d'hommes (pêcheurs) et de leurs épouses qui travaillent dans le fumage du poisson de mer. Ainsi, en mer la conservation du poisson se fait à l'aide de la glace, que les pêcheurs achètent et embarquent dans les pirogues au sein des vieux congélateurs et des barques isothermes. La fabrication de la glace au sein de la CECOPAK nécessite tout un processus. En effet, elle est fabriquée depuis 2005 à l'aide d'une machine dénommée Gene glace qui est un don du Japon, offert au centre de pêche artisanale de

---

<sup>98</sup> L. Joseph, *la pêche industrielle au Cameroun* p.69.

Kribi lors de son ouverture. Aussi, cette machine à glaces fonctionne à l'aide de l'eau, du sel (qui permet de ralentir le processus de fonte ; compte tenu du fait que les pêcheurs font deux à trois jours en mer), de l'électricité et du gaz. Cette glace permet ainsi de limiter les pertes des produits capturés, de la mer aux lieux de débarquements et vers les poissonneries où es livrée la production.

En outre, certaines femmes pratiquent la conservation du poisson par séchage après salaison. En effet, cette méthode consiste à dépiécer le poisson et à l'imbiber de sel et à le de faire sécher au soleil pendant plusieurs jours. Cette méthode de conservation est utilisée pour certaines espèces de poissons comme les morues. Ce poisson séché, fumé et frais, de même que les crustacés et les mollusques sont mis à la disposition des consommateurs et des autres acteurs de la production halieutiques pour diverses exploitations. Cependant, la question qui demeure est de savoir qu'elle est l'impact de la pêche à Kribi à la période post coloniale ?

## B) L'IMPACTE SOCIO ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE A KRIBI DE L'INDEPENDANCE A 2012.

La ville de Kribi, située en pleine bordure de mer est dotée d'un important potentiel de ressources halieutiques. Cette ressource a contribué au développement socioéconomique de la ville à travers son action dans l'urbanisation de la ville, et l'insertion sociale des populations de Kribi. De même, elle a influencé le développement des activités économiques de la ville de Kribi à travers le développement de plusieurs corps de métiers.

## 1° LA CONTRIBUTION DE LA PECHE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA VILLE DE KRIBI DES LA PERIODE POSTE COLONIALE

La production halieutique est un secteur de l'économie qui, à Kribi procure un emploi à une partie de la population depuis 1960. Parmi les métiers, développés, il y a dans un premier temps celui de pêcheur, mareyeur et celui de revendeur, fabricant de pirogues. Par la suite, il va se développer autour de la pêche à Kribi notamment dans les années 70, les métiers de gargotier, de grossiste et de nombreux autres petits métiers relatifs à la pêche.

### a) Les pêcheurs

A Kribi, le nombre de pêcheurs qui autrefois étaient (durant le mandat français) officiellement reconnus et qui était de l'ordre 1000, considérablement baissé<sup>99</sup>. En effet, lorsque la société coopérative de pêche de Kribi est fondée en 1983, elle compte alors 15 pêcheurs, ce nombre va considérablement augmenter avec la création du CECOPAK en 2006, car on dénombre à cette date- là 210 pêcheurs professionnels<sup>100</sup> exerçant au sein de ce centre. Ce nombre élevé de pêcheurs s'explique par le fait que la structure a su valoriser et organiser l'activité halieutique à Kribi, et de ce fait la majorité des pêcheurs de cette zone accoste au débarcadère de Mboa-Manga, où ils vendent leurs prises aux mareyeurs.

### b) Les mareyeurs

L'activité des mareyeurs avant les années 80 était inexistante dans la ville de Kribi. En effet, la vente des produits halieutique faisait directement

---

<sup>99</sup> Rapport des activités du CECOPAK, décembre 2010.

<sup>100</sup> Rapports des activités du CECOPAK, février 2012.



entre le pêcheur et son client, il n'existait pas de revendeur<sup>101</sup>. Cette activité de revendeur de poisson s'est accentuée depuis les années 90, et consiste pour les mareyeurs de procéder à l'achat de plusieurs variétés de poissons auprès des pêcheurs. Pourtant en 2005, le métier prend de l'ampleur. On enregistre en 2012 plus de 51 mareyeurs au sein de la CECOPAK, sans tenir compte de ceux qui exercent ce métier dans les autres zones de débarquement. Ce métier est davantage pratiqué à Kribi par les femmes. Le poisson ainsi acheté, est par la suite revendu pour un bénéfice qui varie entre 300 et 500 francs par kilogramme. Et d'après Mekoko Marcial<sup>102</sup>, la création de la CECOPAK 2005, vient améliorer leurs métiers car leurs bénéfices qui étaient jusque-là de 30000f par semaine ont considérablement augmenté.

### c) Les restaurateurs

Les produits de la pêche sont également utilisés dans la restauration des hôtels et chez les gargotiers, où ils sont transformés dans des mets locaux et étrangers. En effet, le poisson de mer une fois, l'embarcation accostée est vendu aux gargotiers du débarcadère de pêche et à certains hôtels de la ville pour des besoins de restauration. L'organisation des braiseuses du débarcadère se fait depuis la création de la structure en 2005. Pourtant, il faut préciser que, les services de restauration remontent bien avant la création du CECOPAK à Kribi. Ces services offerts au sein de ces gargotes sont divers, et évalués à 71, le nombre de gargotières de la CECOPAK qui à sa création était 38 a considérablement augmenté<sup>103</sup> en 2012. Elles travaillent en collaboration avec des serveuses, qui les aident dans la

---

<sup>101</sup> Entretien avec Malonga Giselle, 84 ans, institutrice à la retraite, Kribi, 28.07.2015.

<sup>102</sup> Entretien avec Mekoko Marcial 57ans, Mareyeur, Kribi, 28.07.2015.

<sup>103</sup> Entretien avec Tabet Nana 57 ans, Directeur du CECOPAK, Kribi, 28.07.2015.

préparation et la cuisson des différents plats qu'elles offrent au public. Les plats les plus courants sont : le poisson braisé, l'ébandja (sorte de petit bouillon citronné de poisson au piment), le bouillon de crabes ou de crevettes et bien d'autres plats de la localité. Tous ces plats sont offerts au sein de l'ensemble des débarcadères de Kribi notamment celui de Mboa-Manga et Ngoyé. L'ouverture des restaurants au sein des débarcadères à Kribi n'est pas un phénomène récent, il remonte<sup>104</sup> aux années 90 et prend de l'ampleur avec l'ouverture du CECOPAK. Le prix des plats est fonction du kilogramme de poisson, car il est à noter que parfois, les clients achètent eux-mêmes leurs poissons et payent dans ce cas, la main d'œuvre du restaurateur, qui varie entre 1500f et 5000f en fonction du poisson et des plats sollicités par les clients. Le poisson braisé quant à lui, varie entre 1500 et 8500f. Ce prix a augmenté car dans les années antérieures, les grillades les plus chers étaient de 3000<sup>105</sup>f.

#### d) Les grossistes

La production halieutique est une ressource exploitée par les grossistes ou bayam selam et c'est une activité qui nourrit son homme. C'est une activité qui prend de l'ampleur à Kribi avec l'ouverture de plusieurs points de débarquement en 1998, où les pêcheurs accostent pour vendre leurs prises. En effet, les grossistes achètent le poisson à Kribi pour le livrer dans les grandes poissonneries de Yaoundé, notamment celles des marchés de Mfoundi et de Mvog-Mbi. Et d'après Mme Mbiakeu Tchjeudji grossiste de poisson de Kribi, pour le marché de Mvog-Mbi depuis 1997, l'on peut estimer le poisson expédié à Yaoundé toute les semaines, à environ 200 kg.

---

<sup>104</sup> Entretien avec Biokom Yvette, 63 ans, restauratrice au CECOPAK, Kribi, 29.07.2015.

<sup>105</sup> Entretien avec Mbiakeu Tchjeudji 53 ans, grossiste au CECOPAK, Kribi, 21.01.2016.

Sur le terrain, quelques grossistes affirment livrer des crevettes et du poisson, principalement les carpes de mer en Guinée Equatoriale et au Gabon. En effet, d'après Mme Bouba<sup>106</sup>, le poisson qu'elle livre en Guinée Equatoriale, est fonction de la saison car lorsqu'on se situe entre les mois de septembre et décembre, elle livre 300 à 400kg de poissons par semaine et presque 2tonnes par mois. Cette dame, qui mène cette activité depuis 2004, voyage toutes les semaines depuis plus de dix ans en Guinée Equatoriale en passant par Campo Beach. Une dizaine d'autres femmes font ce travail et, certains hommes le pratique également. Le bénéfice de cette activité n'est pas stable, pour les grossistes il a considérablement chuté par rapport aux années précédentes et varie entre 30000 et 50000 F la semaine<sup>107</sup>. Au vue de ce qui précède, on peut dire de la production halieutique qu'elle est un secteur clé de l'économie et du développement socio-économique des populations de cette ville.

#### e) Les fabricants de pirogues et les mécaniciens

Au nombre de trois au sein du CECOPAK, depuis son ouverture en 2005, les fabricants de pirogues sont assistés de plusieurs jeunes désireux de se former. Généralement de nationalité nigériane, ces fabricants sont d'après Etim Okonedet<sup>108</sup> de cette nationalité car les Camerounais installés à Kribi ne s'intéressent pas à ce métier. Et selon les ouvriers interviewés, ce métier nourrit bien son homme. En effet les pirogues sont fabriquées à base du bois rouge, du goudron, des pointes et des agrafes. Ces pirogues sont livrées en fonction de la demande et Mr Etim originaire de Calabar au

---

<sup>106</sup> Entretien avec Mme Bouba, 38ans grossiste au CECOPAK, Kribi, 29.07.2015.

<sup>107</sup> Idem.

<sup>108</sup> Entretien avec Etim Okonedet 59 ans, fabricant de pirogues, Kribi, 27.07.2015.

Nigéria, affirme s'être installé à Kribi en 1987 et d'avoir investi depuis lors dans la construction des pirogues. Il fabrique deux à trois pirogues par mois, dont les prix varient entre trois cent cinquante mille et quatre cent cinquante mille francs.

Les mécaniciens quant à eux sont ceux qui se chargent, au quotidien de résoudre des pannes de moteurs au sein du débarcadère de pêche de Mboa-Manga depuis son ouverture. Les différents entretiens avec des membres de ce corps de métier et notamment, ceux avec Bang Achilles<sup>109</sup> nous ont permis d'avoir une idée sur l'influence de la pêche dans ce corps de métier à Kribi. Le métier de mécanicien devient indispensable à Kribi dès 2002. La modification du milieu marin suite aux différents chantiers du pipeline entraîne la fuite du poisson et favorise la mécanisation de la pêche et l'installation des mécaniciens. De ce fait les mécaniciens installés au sein du débarcadère de pêche assurent le maintien des moteurs des pirogues. Et d'après Bang Achilles<sup>110</sup>, les pannes les plus récurrentes sont électriques et mécaniques, et l'on est amené à dépenser entre 15.000 et 150.000 francs. Ces difficultés sont dues pour la plupart à l'ignorance des pêcheurs qui oublient d'entretenir leurs moteurs. Il faut également préciser que ce métier contribue au développement de la vente des pièces de rechanges, de l'huile de frein, des bougies et d'autres produits nécessaires au fonctionnement des moteurs de pirogues.

En dehors de ces corps de métier la production halieutique permet également le développement d'autres petites structures à l'exemple de la société Meintz et frères.

---

<sup>109</sup> Entretien avec Mbang Achilles 33 ans, mécanicien auto au CECOPAK, Kribi, 28.07.2015.

<sup>110</sup> Idem.

## 2° LA CREATION DES PETITES SOCIETES DE PECHE : LE CAS DE LA SOCIETE MEINZT ET FRERES (2004)

La société Meinz et frères est une petite structure de pêche qui voit le jour en 2004. Elle est créée par monsieur Malonga Meinz et ses deux frères. En effet, cette société s'est lancée dans la production halieutique avec un capital de plus de 15.000.000 f. Ces fonds ont permis à la structure de se munir de 10 pirogues, à raison de 450000 f l'unité, 10 moteurs diesels, des paquets, des nappes de filets, des flotteurs qui aident à éviter la perte des filets en mer, car ils leur permettent de se maintenir en équilibre en surface de mer. En outre, comme matériel de pêche, la société s'est également procurée du plomb, qui maintient les cordes de remembrement fixées sur les filets, des flotteurs de signalisations, qui sont achetées selon notre source au marché noire<sup>111</sup>. Tout cet investissement en termes de matériel est répertorié dans le tableau 4.

**Tableau n° 4:** Investissement en termes d'équipements de la société Meinz

| Matériel            | Quantités  | Prix unitaire en cf. | Montant total cf. |
|---------------------|------------|----------------------|-------------------|
| Pirogues            | 10         | 450.000              | 4.500.000         |
| Moteur              | 10         | 165.000              | 1.650.000         |
| files               | 40 nappes  | 50.000               | 2.000.000         |
| cordage             | 20 paquets | 16.000               | 320.000           |
| flotteurs           | 10 sacs    | 32.000               | 320.000           |
| plomb               | 10         | 1.280                | 128.000           |
| Gilets de sauvetage | 30         | 24.000               | 72.000            |

SOURCE : Entretien avec Mr Meinz Malonga, 54 ans, Directeur de la société Meinz et frères, Kribi, 27.08.2014.

---

<sup>111</sup> Entretien avec Malonga Meintz 54ans, Directeur de la société Meintz et frère, Kribi, 26.07.2015.

Par ailleurs, cette société de pêche fonctionne grâce à plusieurs pêcheurs professionnels dont le nombre en 2005 était de 5. Ces cinq pêcheurs s'organisent en mer avec l'aide de deux matelots par pirogue ; ainsi une partie de pêche se fait avec un équipage de trois pêcheurs parmi lesquels un commandant et deux matelots. Le paiement de cet équipage se fait au quotidien en fonction des prises. Pour chaque entrée en mer, une préparation est nécessaire, car sur chaque pirogue de la société une équipe de bénévoles qui travaille à la tâche à raison de 3000 f par pirogue se charge d'installer les filets et les provisions des pêcheurs. Le travail de ces armateurs est d'étaler le filet dans les pirogues, de transporter les moteurs et les installer et de s'assurer que les gilets de sauvetages sont à bord, ainsi que l'essence et le ravitaillement de deux jours.

Par ailleurs, la société a également en charge le paiement<sup>112</sup> de plusieurs taxes reversées auprès des services de la Marine marchande 60000 f, annuellement. Cependant, depuis l'ouverture des services du CECOPAK, où sont vendues les prises, les pêcheurs et les établissements de pêche paient des pêcheurs est fonction des prises capturées, car dans la recette du jour on extrait les dépenses liées au carburant, à l'eau, la glace, l'huile de moteur et la ration des pêcheurs en mer. Le coût total des dépenses avoisine 70.000f. Une fois ces dépenses soustraites, le reste de la production est divisé en sept parts. De ces sept parts, quatre sont attribuées à la société et trois aux pêcheurs. Ce mode de partage est instauré à partir de 2002<sup>113</sup>.

---

<sup>112</sup> Feuille de route du CECOPAK, Kribi, janvier 2008.

<sup>113</sup> Avant 2002, la production était divisée en cinq parts dont deux destinées aux pêcheurs et trois au propriétaire, avec la motorisation, le partage change car on tient compte désormais, des dépenses faites.

### 3° CONTRIBUTION DE LA PECHE DANS L'URBANISATION DE LA VILLE DE KRIBI DE L'INDEPENDANCE A 2012

L'urbanisation de la ville de Kribi dès les années 60, s'est faite via la pêche, à travers le développement de l'industrie hôtelière et par la création du CECOPAK à Kribi.

#### a) Le développement de l'industrie hôtelière

Sur plus d'une vingtaine d'hôtels que compte la ville, les statistiques<sup>114</sup> montrent que les plats les plus recommandés sont : les grillades de poisson, de crevettes, des bouillons de crabes des cambasses, langoustes. Ceci dit, entre 2005 et 2009, les commandes de poissons, de mollusque et de crustacés tels que l'indique les bons de commande de cinq hôtels de renoms qui figurent sur le tableau 5, semblent indiquer que les produits de mer sont un facteur qui attire de nombreux touristes à Kribi. Ce tableau comparatif des bons de commandes des fruits de mer et ceux d'autres protéines animales comme les gibiers, les viande des bœuf, de poulet et de porc ; commandés dans quelques hôtels réputés de la ville de Kribi montre la préférence des touristes pour les produits de mer comme l'indique le tableau 5.

---

<sup>114</sup> L'entretien avec plusieurs restaurateurs des points de débarquement de Kribi, présente une préférence pour les grillades en terme de plats commandés.

**Tableau n° 5:** Tableau comparatif des commandes des produits de mer et ceux des viandes blanches et rouge.

| Années | Hôtels            | Bon de commande Fruits de mer | Bon de commande Viandes rouges et blanches |
|--------|-------------------|-------------------------------|--|
| 2005   | Polygone d'Alice  | 2300000F                      | 432550F                                    |
| 2006   | Belle hollandaise | 250000F                       | 253600F                                    |
| 2007   | Palm Beach        | 4809250F                      | 568900F                                    |
| 2008   | Kienké hôtel      | 2250000F                      | 225000F                                    |
| 2009   | Frame hôtel       | 1854000F                      | 210000F                                    |

Source : Bons de commandes des produits et des viandes rouges et blanches tirés des archives de cinq hôtels de renoms entre 2005 et 2009.

Ce tableau des commandes de produits halieutiques et autres viandes consommés au sein du quelques hôtels de Kribi, par des touristes et une minorité de la population locale montre quelques aspects intéressants. On observe entre 2005 et 2009 une différence considérable entre les bons de commandes des produits halieutiques dont la demande est forte et ceux des viandes blanche et rouges dont les commandes annuelles s'avèrent être relativement bases. Selon Mme Madame Ebehedi Marthe<sup>115</sup>, restauratrice depuis 20 ans à Kribi, les clients ont toujours consommé plus de produits de mer que la viande de porc, de beauf, de poulet ou de lapin. Cette préférence pour le poisson peut s'expliquer par le fait que, les produits de mer sont les

---

<sup>115</sup>Entretien avec Madame Ebehedi Marth, 52 ans, restauratrice à Kribi piazza 54ans, Kribi, 16 .11.2015.



principaux plats des populations locales ; et par le fait qu'ils sont vantés par les nutritionnistes pour l'apport nutritionnel qu'ils procurent à l'organisme. Par ailleurs la CECOPAK a également contribué a la création d'une infrastructure de pêche dès 2006 à Kribi.

b) La Création du CECOPAK (Débarcadère de Mboa-Manga) et son objectif

D'après Tabet Nana<sup>116</sup>, cette structure est un établissement public qui voit le jour en 2005. Issu de la collaboration entre le Cameroun et le Japon, placée sous la tutelle du MINEPIA. Elle jouit d'une autonomie financière et elle a été réalisée par la partie japonaise à hauteur de deux milliards en termes d'équipement. Le mode de gestion entre l'Etat et les différentes communautés (Batanga, Mabéa et Nigériane...) est un partenariat dont le principal but est de permettre aux membres de la communauté d'apprendre à s'autogérer. Cette structure de pêche est constituée d'un directeur qui est le représentant de l'Etat, d'un directeur adjoint, représentant de la communauté, d'un service de comptabilité, de l'assistance technique et des agents d'entretien. Ce centre compte en son sein plusieurs corps de métiers relatifs à la pêche. Tous ces métiers au sein du débarcadère de Mboa-Mang, favorisent, le fonctionnement de cette structure de pêche à Kribi par des taxes reversées au CECOPAK.

c) Les Dispositions générales de la structure

L'organisation du CECOPAK à Kribi, tourne autour d'un règlement intérieur qui coordonne les différentes activités qui se déploient au sein de ce

---

<sup>116</sup> Entretien avec Tabet Nana, 55 ans, Directeur de la CECOPAK, Kribi, 27/07/2015.

cadre, qui est le centre par excellence où s'opèrent la majeure partie des activités halieutiques à Kribi. Cette organisation tient compte de certaines dispositions générales, des droits et des obligations des utilisateurs et du personnel. Les dispositions générales qui organisent les activités du Centre Communautaire de Pêche de Kribi sont contenues depuis sa création en 2006 dans cinq articles. Le premier présente et définit les modalités de ce règlement. A savoir, l'exploitation durable des infrastructures et équipements du CECOPAK, en vue d'assurer les meilleures transactions aux utilisateurs. Cet article évoque la gestion rationnelle du personnel employé au centre conformément au code du travail. L'article deux quant à lui fait une présentation du centre comme étant une vaste structure qui s'étend sur une superficie de 10000 mètres carrés, constituée de 7 blocs, dans lesquels on trouve : une halle aux poissons, une fabrique de glace, des magasins et ateliers, un bloc administratif, un bâtiment de restauration<sup>117</sup>, des toilettes et un parking publique. L'article 3 traite de la durée de vie du CECOPAK, qui est illimitée et dont la gestion sera progressivement attribuée à la communauté des pêcheurs.

#### d) Les droits et les obligations des acteurs de la pêche au CECOPAK

Les acteurs locaux de la pêche artisanale sont les principaux utilisateurs des installations du CECOPAK comme l'illustre le tableau n°6.

---

<sup>117</sup> Rapport des activités du CECOPAK, janvier 2012.

Tableau n° 6: Les différents corps de métiers en service au sein du CECOPAK au cours de l'exercice 2012.

| N°           | Corps de métiers   | Hommes     | Femmes     | Total      |
|--------------|--|------------|------------|------------|
| 1            | Pêcheurs   | 300        | 0          | 300        |
| 2            | professionnels   | 31         | 04         | 35         |
| 3            | Armateurs  | 12         | 48         | 60         |
| 4            | Mareyeurs  | 02         | 12         | 14         |
| 5            | Grossistes   | 06         | 0          | 06         |
| 6            | Fabricants de pirogues   | 30         | 0          | 30         |
| 7            | Chargeurs  | 05         | 0          | 05         |
| 08           | Monteurs de filets   | 7          | 0          | 07         |
| 09           | Ecailleurs   | 3          | 71         | 74         |
| 10           | éviscérateurs  | 7          | 9          | 16         |
| 11           | Restaurateurs et   | 04         | 0          | 04         |
| 12           | serveuses  | 0          | 0          | 02         |
| 13           | Petits commerçants<br>fixes  | 06         | 09         | 15         |
| 14           | vendeurs d'objets d'art<br>Mécaniciens de<br>moteurs<br>Commerçants<br>ambulants |            |            |            |
| <b>TOTAL</b> |  | <b>413</b> | <b>153</b> | <b>566</b> |

Source : Rapport d'activités du CECOPAK.

Ces travailleurs ont divers droits au sein du CECOPAK : le droit à l'accès prioritaire au centre et le droit d'utilisation et d'exploitation des installations<sup>118</sup> du centre dans le strict respect des dispositions du règlement. Ils ont comme obligations de signer les contrats avant l'utilisation des infrastructures et des équipements du centre, de s'acquitter régulièrement le paiement de toutes les prestations sollicitées. Ceux-ci doivent scrupuleusement respecter les heures d'ouverture et de fermeture du centre, respecter les règles d'hygiène dans la manipulation des produits halieutiques et répondre personnellement devant les juridictions compétentes des actes et des délits commis et portant atteinte à la bonne marche du centre. Ces travailleurs ont d'autres obligations. Le personnel du centre quant à lui est lié, par un contrat de travail à la direction du CECOPAK. Contrat qui fixe sa fonction et sa rémunération. Ainsi les employés du centre doivent travailler du lundi au vendredi entre 08heures et 18heures. Et le samedi entre 09heure et 15heures30 minutes. De plus ils ont droit à un congé annuel après une période continue de 12 mois. Ils ont l'obligation de respecter les horaires de travail et rester disciplinés conformément au règlement intérieur.

#### e) Le fonctionnement

Le fonctionnement du centre communautaire de pêche artisanale de Kribi tient compte d'un certain nombre d'objectifs, car il s'agit d'un accompagnement qui vise à améliorer les revenus et le travail des différents corps de métiers issus de ce centre de pêche. C'est pourquoi il est assigné une taxe de 3000f à tous les pêcheurs, pour un permis de pêche du centre, il est également exigé une immatriculation de leurs pirogues, un certificat de

---

<sup>118</sup> Feuille de route du CECOPAK, Kribi, janvier 2010, p. 4-5.

navigation et des taxes de débarquement à raison de 500 F par débarquement pour le CECOPAK et 500f <sup>119</sup> pour le compte du Ministère. Par ailleurs, cette structure fonctionne largement grâce à son poste de fabrique de glace qui permet que les pêcheurs puissent, avoir de l'glace pour conserver en bon état leurs prises, de la mer jusqu'aux lieux de débarquements. Ainsi, 50kg de glace sont livrés aux pêcheurs contre la somme de 2000 f. En effet, le poste de fabrique des glaces fonctionne par le biais d'une machine qui a été offert en 2005 par le Japon à l'ouverture du centre. Cette machine produit (d'après le technicien du CECOPAK, en charge de cette unité), près de 2 tonnes en 24 heures, mais cette production n'est pourtant pas suffisante pour satisfaire<sup>120</sup> la demande des pêcheurs. Le processus de fabrication de la glace se fait à l'aide de l'énergie électrique, de l'eau conduite par des tuyaux et du sel qui permettent de ralentir le processus de dégivrations des glaces une fois en mer comme l'indique la photo 4.

---

<sup>119</sup> Entretien avec Tabet Nana 56ans, directeur du CECOPAK, Kribi, 29.07.2015.

<sup>120</sup> Entretien avec Mr Mbedje léonard, 35 ans, technicien à la fabrique de glace de la CECOPAK, Kribi , 29.07.2015.

**Photo n° 4** : Appareil de fabrication de glace du CECOPAK



Source : Cliché n°4, Kribi, le 20/01/20216.

Le changement de méthode de pêche en 2004, a imposé aux pêcheurs des nouvelles techniques avec un matériel adéquat. D'où la location par le centre des caisses isothermes dans lesquelles sont chargées la glace, qui jouent un rôle important dans la conservation des captures. Elle remplace en partie des vieux congélateurs que certains pêcheurs utilisaient autre fois et que d'autres continuent d'utiliser.

Ces caisses sont louées<sup>121</sup> par les pêcheurs auprès du centre. En outre, le fonctionnement du centre se fait grâce au paiement du loyer des magasins

---

<sup>121</sup> Ibid.

qui sont mis à la disposition des pêcheurs. Ils sont appelés à sécuriser les matériels de pêche. Par ailleurs, la location d'un espace pour la fabrication des pirogues, d'un atelier technique qui permet de maintenir le matériel de pêche, tout comme la location de stands de restaurations, des halles pour exposer permettent le fonctionnement du centre depuis sa création en 2006. Tous les frais prélevés dans ces différents espaces contribuent à organiser le fonctionnement de la pêche au sein du CECOPAK.

## **CHAPITRE IV : LE RECENSEMENT DES PROBLEMES DU SECTEUR HALIEUTIQUE DANS L'HISTIORE DE LA VILLE DE KRIBI ET QUELQUES SUGGESTIONS ENVISAGEES**

La production halieutique qui prend son envol dans la ville de Kribi dès 1912, a été confrontée à plusieurs problèmes. Elle doit d'abord faire face dès la période coloniale à un problème de structure et de formation des acteurs de la pêche. Plus tard elle connaît des problèmes de subvention, notamment durant les années quatre-vingt, puis environnementaux avec l'installation du pipeline en haute mer à Kribi en 2002. Il est question dans ce chapitre de montrer les difficultés de la pêche à Kribi durant la période qui s'étend vers la fin du protectorat Allemand à 2012 ; et de faire quelques suggestions pour remédier à ces différentes embuches qui ont retardés le développement de la pêche dans l'histoire de Kribi.

### **A) LES PROBLEMES DU SECTEUR HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI**

Le domaine halieutique à Kribi connaît de nombreux problèmes entre 1912 et 2012. Ils sont de plusieurs ordres et se distinguent d'une période à l'autre par des phénomènes nouveaux.

#### **1° Les problèmes de l'activité halieutique à Kribi pendant la période coloniale (1912-1959)**

Le manque de structures pouvant vulgariser le développement de la pêche durant la colonisation à Kribi est l'un des problèmes qui marque l'histoire des pêcheries à Kribi, elle s'explique par plusieurs faits. D'abord, la prise en compte de la pêche durant la période allemande est de très courte



durée ; la période française quant à elle est marquée par la prise en charge de certains pêcheurs au sein de la Société Africaine de Prévoyance contre mille qui travaillaient de façon indépendante<sup>122</sup>.

Lorsque l'administration coloniale Allemande commence à s'intéresser à la pêche à Kribi, il s'agit pour elle de produire du poisson et autres produits de mer pour le ravitaillement de la prison de la subdivision de Campo et pour le centre hospitalier<sup>123</sup> de Kribi. Les pêcheurs font face à cette date à un manque des structures pour l'organisation de la pêche à Kribi. Cependant l'activité halieutique entre 1912 et 1916 est faite par les prisonniers du poste de Campo et par certaines factoreries de la ville de Kribi qui faisaient la pêche, et vendaient les produits à forts coût<sup>124</sup>. De plus, à cette période l'administration Allemande ne dispose plus d'assez de temps<sup>125</sup> pour mettre sur pied des structures d'accompagnement pour la promotion et la vulgarisation de la pêche à Kribi. Pourtant d'après Mme Ntonga Madelène<sup>126</sup> : « Durant la période allemande la pêche n'était pas organisée. Nos parents faisaient la pêche de manière traditionnelle n'avaient pas une structure au sein de laquelle ils étaient formés et suivis par l'administration Allemande. » Durant la période qui marque le passage des Allemands à Kribi, les pêcheurs sont confrontés aux problèmes de concurrence qui les opposent aux firmes de pêche allemande. Ces firmes utilisent des bateaux motorisés, pendant que les populations locales qui

---

<sup>122</sup> Rapport annuel de la ville de Kribi de 1950-1957, Archive de la préfecture de Kribi.

<sup>123</sup> Ibid..

<sup>124</sup> E. Etoga, *Sur les chemins du développement*.

<sup>125</sup> La guerre de 1914-1918, entraîne le départ de l'Allemagne du Cameroun dès 1916, elle ne pourra donc pas achever son œuvre à Kribi.

<sup>126</sup> Entretien avec Mme Ntonga Madelène, 70ans, infirmière retraité, Kribi, 18 Novembre 2015.

s'adonnent à la pêche ont pour seul matériel des petites pirogues à la pagette.

Cet entretien avec Mme Ntonga nous permet de comprendre que durant la période qui marque l'administration Allemande au Cameroun, les acteurs locaux de la production halieutique à Kribi, sont confrontés aux problèmes de manque de matériel et de structures de formation.

Pourtant durant le mandant français, la pêche à Kribi connaît désormais une organisation au sein de la SAP. L'organisation de la pêche au cours de cette période, contribue à la prise en compte du secteur halieutique dans une moindre mesure<sup>127</sup>. La France reprend en main les projets économiques laissés par les Allemands, parmi lesquels la pêche. Celle-ci est désormais organisée et règlementée<sup>128</sup>, interdisant ainsi certaines techniques de pêche notamment la pêche à l'explosif et par empoisonnement. Ces méthodes de pêche ne résolvent pas le problème de la production qui est de mauvaise qualité et celui de l'environnement marin pollué par des toxines.

En outre on observe au cours de cette même période un problème de formation des pêcheurs ne faisant pas partie de la SAP. En effet, la formation et les informations fournies aux pêcheurs de la SAP manquaient à ceux qui ne faisaient pas partie de cette structure (mille pêcheurs indépendants). Ces derniers, ignorent les techniques modernes de la pêche. A cette période, le manque de formation de certains pêcheurs entraîne la réduction de leur production à des faibles proportions<sup>129</sup>. Ailleurs, le taux de

---

<sup>127</sup> L'ouverture la Société de coopérative de pêche marque un début d'organisation de l'activité halieutique en 1934.

<sup>128</sup> Information contenue dans le n°225/54 règlementant la pêche dans le territoire du Cameroun.

<sup>129</sup> Entretien avec Mr Mpolo Martin, 75 ans, ancien pêcheur, Kribi, 20 mars 2015.

financement alloués par les Fonds d'investissements de développement économique et social (FIDES) en 1951, (deux millions<sup>130</sup> de francs CFA) est insuffisant pour une tentative d'industrialisation de la pêche à Kribi. Malgré quelques tentatives effectuées par la France pour le développement de la pêche à Kribi, à travers la SAP et quelque fonds investis dans ce domaine d'activité, la pêche à Kribi reste toujours pratiquée de façon artisanale jusqu'à la fin du mandat français. Cependant les fonds investis ne sont pas suffisants pour développer l'activité halieutique durant cette période dans les eaux marines de Kribi. A cet effet, les rapports annuels des années 1949 à 1957 ne mentionnent aucune innovation<sup>131</sup> enregistrée dans ce secteur à Kribi.

Pourtant avec l'indépendance du Cameroun français en 1960, les nouvelles politiques économiques mises sur pied par les dirigeants camerounais, encouragent de plus en plus la valorisation des richesses naturelles parmi lesquelles le développement de l'activité halieutique.

2° Les difficultés du domaine halieutique dans la ville de Kribi au lendemain de l'indépendance du Cameroun.

La période qui marque les indépendances du Cameroun influence le déroulement de la production halieutique à Kribi. En effet, le Cameroun met sur pied plusieurs plans quinquennaux à travers lesquels sont orientées les différentes politiques économiques de l'Etat du Cameroun. Ces différentes politiques prennent en compte le développement de la pêche à Kribi.

---

<sup>130</sup> Rapport de la direction des affaires économiques du 09 octobre 1951, p. 2.

<sup>131</sup> Rapports des activités annuelles de la ville de Kribi entre 1950 et 1957.

Les cinq plans quinquennaux établis aux lendemains des indépendances prévoyaient la prise en compte du secteur halieutique. Car jusqu'à cette période les méthodes de pêche restées traditionnelles ne produisent pas les résultats escomptés<sup>132</sup>. Les fonds prévus par le troisième plan de 1972-1973, doivent sortir la ville de Kribi de l'état d'inertie dans lequel baigne la pêche. A cet effet, la Société des coopératives de pêche de Kribi voit le jour, et reçoit de la part de l'Etat du Cameroun une enveloppe 12 millions de francs. Cependant le manque de formation des pêcheurs et la mauvaise orientation des fonds par les gérants de cette structure ne favorisent pas le redressement de la courbe de production halieutique à Kribi. D'après Mr Ntonga Martin<sup>133</sup>, cette structure ne porte pas des résultats favorables à cause du prix élevé des équipements de pêche qui à cette période coûtent chers et à cause du mauvais entretien de la petite quantité disponible. Par ailleurs, il est prévu dans ce plan la mise sur pied d'un port qui, aura en son sein un quai de pêche<sup>134</sup>. Pourtant la crise économique des années quatre-vingts ne permet pas la concrétisation de ce grand projet qui aurait pu améliorer la production halieutique dans la ville de Kribi.

Malgré le caractère artisanal de la pêche à Kribi, et le manque de vulgarisation de l'activité et de sa mécanisation, le secteur halieutique a toujours procuré ses ressources aux populations de cette ville. En effet, plusieurs personnes interviewées dans cette localité affirment n'avoir jamais manqué du poisson frais et autres ressources halieutiques durant cette période. Les problèmes qui minent le secteur de pêche à Kribi, dès 2002,

---

<sup>132</sup> La production à cette période ne présente pas véritablement une mutation remarquable, car elle n'utilise que les méthodes de pêche traditionnelle.

<sup>133</sup> Entretien avec Mr Ntonga Martin, 35 ans, pêcheur au SOCOPEK, Kribi, 20 Novembre 2015.

<sup>134</sup> Information contenue dans le 3<sup>ème</sup> plan quinquennal de la République du Cameroun, où sont présentés les différents projets économiques du Cameroun parmi lesquels celui de la pêche à Kribi.

sont nombreux et de différents ordres ; car la production qui n'excède pas les 100 tonnes<sup>135</sup> ne permet pas de satisfaire la demande locale ; et la vente du poisson se fait en tas dont le prix varie de 50 francs le tas à 800 francs en fonction des espèces<sup>136</sup>.

Pourtant, plusieurs phénomènes entrent en jeu et contribuent à accentuer les difficultés de la pêche à Kribi.

### 3° La présence des chantiers dans la côte de Kribi

Les problèmes environnementaux qui influencent largement la production du poisson et celle d'autres produits de mer trouvent leur origine en 2002. Pour Mr Meintz Malonga<sup>137</sup>, la pêche pendant les années quatre-vingt permettait d'avoir une bonne prise. Il n'était pas nécessaire durant cette période pour le pêcheur, de parcourir de longues distances pour se procurer des produits de mer. En effet, son chiffre d'affaires variait entre cent mille francs et cent cinquante mille francs de bénéfice par jour et par pirogue en 1998. Pourtant, après le début des travaux de construction du pipeline dans l'Océan Atlantique à Kribi en 2002, la Cameroun Oil Transportation Compagny (COTCO), a détruit plusieurs reliefs sous-marins. Cette destruction favorise la fuite du poisson qui ne trouve plus un espace propice pour se cacher près de la côte à Kribi. Le phénomène des chantiers marins a plusieurs conséquences sur l'environnement marin et sur la production halieutique à Kribi. La fuite du poisson des côtes vers le large est un problème majeur de la pêche à Kribi car elle oblige les pêcheurs à

---

<sup>135</sup> Archives de la délégation du Ministère de pêche et des industries animale, Kribi, 21 Janvier 2016.

<sup>136</sup> Entretien avec Mr Malonga Meitz, 54 ans, Kribi, 21 Janvier 2016.

<sup>137</sup> Entretien avec Mr Meintz Malonga, 54 ans, chef d'entreprise d'une société de pêche à Kribi, Kribi 27 Juillet 2016.

changer les méthodes de pêche. Désormais la pêche implique un investissement et des risques énormes<sup>138</sup>. Les pêcheurs sont obligés d'aller à des centaines de kilomètres en haute mer pour se procurer du poisson. Ils doivent acheter des moteurs dont le prix varie entre un million et un million six cents mille francs<sup>139</sup>. Le coût élevé d'une pirogue prête à embarquer se chiffre désormais à plusieurs centaines de milles, qui influencent le prix de vente du poisson comme l'indique cette fiche individuelle de recette, de dépense et de vente d'un établissement de pêche de Kribi contenue dans le tableau7.

**Tableau n°7:** Fiche individuelle de dépenses et de recettes d'un établissement de pêche du 24 septembre 2008.

| Eléments d'embarcation | Quantité | Prix unitaire | Montant | Observations générales  |
|------------------------|----------|---------------|---------|---|
| Essences               | 301      | 670           | 20100   | Au cours de cette partie de pêche du 24 septembre 2008, la société à investie un montant de 61000 F. La production est de 15kg de bars, 12kg de brochets et 8kg de divers. Ce rendement est relativement plus élève contrairement à la dernière partie. La recette journalière est de 205000 F et le bénéfice réalisée est de : 144000 F. |
| Huile                  | 11       | 2000          | 2000    |   |
| Glace                  |          |               | 10300   |   |
| Ration                 |          | 15000         | 15000   |   |
| Eau                    |          | 1800          | 1800    |   |
| Piles                  |          | 800           | 800     |   |
| Torche                 | 02       | 500           | 1000    |   |

<sup>138</sup>En fait les pêcheurs sont obligés, pour se procurer du poisson de faire une pêche mécanisée impliquant l'achat d'un matériel qui coûte cher.

<sup>139</sup>Entretien avec Mr Malonga, 54ans, chef d'une petite société de pêche à Kribi, Kribi, 27 juillet 2015.

|                               |    |      |       |  |
|-------------------------------|----|------|-------|--|
| Plastique                     | 01 | 3000 | 3000  |  |
| Clé à<br>bougie               | /  | /    | /     |  |
| Armement                      | 01 | 2000 | 2000  |  |
| Chargement                    | 01 | 3000 | 3000  |  |
| Taxi                          | 01 | 1500 | 1500  |  |
| Dépense<br>totale             |    | /    | 61000 |  |
| Manque à<br>gagner            |    | /    |       |  |
| Recette journalière : 205000f |    |      |       |  |
| Gain à partager : 144000f     |    |      |       |  |
| Nombre de parts : 07          |    |      |       |  |
| Part individuelle : 20570f    |    |      |       |  |

Source : Archives de l'établissement de pêche Meintz et frère, 24.09.2008.

Ce tableau présente les différentes dépenses qui entrent en jeu lorsque la pêche change de méthode avec les différents chantiers marins. On observe ainsi que la pêche nécessite des lourdes charges pour cette petite société dont le revenu des pêcheurs et du propriétaire a considérablement chuté<sup>140</sup>. Il s'agit d'un problème qui affecte toutes les populations de la ville de Kribi et en particulier le panier de la ménagère pour qui les prix sans cesse élevés du poisson empêche de se procurer du poisson frais. Cependant, la dépense faite

---

<sup>140</sup>Les fonds investis dans la pêche ne permettent plus aux pêcheurs de se faire de grands bénéfices comme par le passé.

désormais par les pêcheurs ne constitue pas le seul problème. En effet, il se pose également un problème de manque à gagner qui s'observe lorsque les fonds investis dans la pêche par le pêcheur ne sont pas récupérés au terme de la vente du poisson recueillie. Au cours de l'année 2010, les établissements Malonga et Frères ont été confrontés au problème de manque à gagner comme l'indique le tableau 8.

**Tableau n° 8:** Fiche individuelle de recette-dépenses d'un établissement de pêche en 2010.

| Eléments d'embarquent | Quantité  | Unitaire Prix | Montant | Observations générale   |
|-----------------------|-----------|---------------|---------|---|
| Essence               | 40 litres | 670           | 26800   | Aucun bénéfice observé au cours de cette pêche. Production n'a pas permis de récupérer l'agent investi. |
| Huile                 | 02        | 2000          | 4000    |   |
| Glace                 |           |               | 10800   |   |
| Ration                |           |               | 15000   |   |
| Eau                   | 10 litres | /             | 1800    |   |
| Piles                 | 1 paquet  | /             | 800     |   |
| Torche                |           |               | /       |   |
| Plastique             |           |               | /       |   |
| Clé à bougie          |           |               | /       |   |
| Armement              |           |               | 3000    |   |
| Chargement            |           |               | 2000    |   |



|                              |  |  |        |  |
|------------------------------|--|--|--------|--|
| Taxi                         |  |  | 1500   |  |
| Divers                       |  |  | 10000  |  |
| Dépense                      |  |  | 75700f |  |
| Recette journalière : 51700f |  |  |        |  |
| Manque à gagner : 24000f     |  |  |        |  |
| Part de chacun : 0f          |  |  |        |  |

Source : Archives de l'établissement de pêche Meintz et Frère, Kribi, 10.06.2010.

Le problème de pertes financières présenté dans le tableau 8 est très récurrent dans l'histoire de pêche à Kribi. Car depuis 2004, un grand nombre de pêcheurs se plaignent de faire parfois des dépenses et de ne pas rentrer dans leurs fonds, comme l'indique ce tableau de la société de pêche Meintz et Frère. Ce problème est dû selon les propriétaires de pirogues de Kribi à la malhonnêteté des commandants de bord et de leurs équipages (pêcheurs). Une fois la production prise, les commandants de bords accostent dans les petits villages environnants de Kribi comme Lolabé, Ebodjé et Campo. Dans les plages de ces village, sont vendus une grande partie de la production et l'argent obtenu est souvent donné à des complices qui le remettent plus tard aux commandants de bord. Cette attitude qui cause du tort aux propriétaires des pirogues entraîne des dommages qui ont été à l'origine de nombreuses faillites des propriétaires de pirogues dès 2007.

A cet effet quelles solutions pouvons-nous envisager pour pallier aux problèmes de la pêche dans la ville de Kribi ?

## B) QUELQUES SUGGESTIONS POUR ACCROIRE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI

La pêche dans la ville de Kribi est une activité qui occupe en générale les populations locale de cette ville depuis la période Allemande. C'est une activité qui se transmet de pères en fils et qui a été marquée de problèmes distincts d'une période à une autre. Il sera question dans cette partie de donner quelques suggestions qui peuvent résoudre les difficultés de la pêche à Kribi.

### 1° UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DU GOUVERNEMENT DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PECHE A KRIBI

A travers les services du MINEPIA, le gouvernement Cameroun veille déjà sur le déroulement de la pêche à Kribi. Cependant beaucoup reste encore à faire, notamment la mise sur pied des projets comme celui de la mariculture, accorder des subventions aux pêcheurs et la mise sur pied des centres de formations pour instruire les acteurs de la pêche à Kribi de même que l'instauration d'une réglementation pour cette activité.

La mariculture peut être une solution au problème de la hausse des prix et de la rareté des produits halieutiques dans la ville de Kribi. En effet, l'élevage des espèces de mer peut être une solution pouvant pallier au problème de la rareté du poisson. Moubé Douglas<sup>141</sup>, étudiant à l'Institut des sciences halieutique de Yabassi (ISH) présente l'élevage des espèces de mer comme étant une révolution de la science qui peut contribuer à accroître la production de certaines espèces de mer. La mariculture peut ainsi se

---

<sup>141</sup> Entretien avec Moubé Douglas, 23 ans, Etudiant à l'Institut des Sciences halieutique de Yabassi, Kribi, 28.07.2015.

présenter comme une solution pour satisfaire la couverture en espèces de mer dans la ville de Kribi et dans les localités environnantes, voire dans l'étendue du territoire camerounais. Si le gouvernement camerounais met à la disposition des pêcheurs de Kribi quelques ingénieurs formés de l'ISH, ils peuvent former les pêcheurs sur l'élevage des espèces de mer et résoudre ainsi, le problème de la baisse de production pendant les périodes mortes. En plus, la mariculture s'avère être un secteur moins risqué qui pourrait permettre aux populations de la ville de Kribi de se ravitailler en espèces de mer à moindre coût.

Cependant, le gouvernement camerounais à travers des subventions peut permettre aux pêcheurs d'industrialiser la pêche à Kribi, qui jusqu'à nos jours est faite de manière artisanale. L'achat des bateaux de pêche et la formation des pêcheurs professionnels, apparaissent comme étant des solutions pour résoudre l'insuffisance de la production. Entre 1992 et 1997, la SODEMAR, qui possédait des bateaux de pêche avait réussi à satisfaire la demande locale<sup>142</sup>. Elle avait des camions frigorifiques qui ravitaillaient les villes de Yaoundé et les petites localités environnantes de Kribi en poisson frais. A cette période l'on a constaté que c'est grâce aux bateaux à moteur de cette société que Kribi était véritablement approvisionnée en poisson frais. Mme Biokom Yvette<sup>143</sup> déclare à cet effet, que le poisson ne manquait pas à Kribi et le kilogramme du bar coûtait entre 800 francs et 1200francs. Elle vendait le poisson braisé le plus cher à 3000francs ; pourtant dès 2002 ce prix va doubler voire tripler à cause des nouvelles considérations qui entrent en jeu. De plus, le gouvernement en ouvrant des centres de formation à Kribi

---

<sup>142</sup>Entretien avec Mr Malonga, 57ans, pêcheur, Kribi, 17.03. 2016.

<sup>143</sup> Entretien avec Mme Biokom Yvette, 63 ans, restauratrice au CECOPAK, Kribi, 29.07. 2015.

pouvant favoriser la formation des pêcheurs professionnels, va contribuer à la relance de la pêche dans cette localité, celle-ci peut ainsi sortir de son amateurisme ce qui peut contribuer à relever la production halieutique à Kribi.

En dehors du gouvernement camerounais, les acteurs de la pêche doivent à leur niveau prendre des mesures pour le développement de leur activité.

## 2° LES ACTEURS DE LA PECHE ET L'AMELIORATION DES EQUIPEMENTS, DES METHODES ET DES MOYENS DE CONSERVATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES A KRIBI

L'équipement est un problème qui cause des soucis à la production des ressources de mer à Kribi. En effet, le manque d'équipement ou l'usage d'un équipement désuet sont autant de difficultés qui, ont toujours limités la production halieutique à Kribi. La mise sur pied des partenariats entre les pêcheurs et les investisseurs qui peuvent fournir des équipements de pêche de pointe aux pêcheurs s'avère une option incontournable pour la relance de l'activité halieutique à Kribi. Mr Mboulé Patrice<sup>144</sup>, pense que les pêcheurs membres du CDDM seraient mieux organisés lorsque la gestion du CECOPAK reviendra<sup>145</sup> à la communauté des pêcheurs de Mboa-Manga qui, sont dès lors libres de nouer de nouveaux partenariats avec des investisseurs

---

<sup>144</sup> Entretien avec Mr Mboule ,54 ans, Patrice Directeur Adjoint du CECOPAK, Kribi le 28 juillet 2015.

<sup>145</sup> Lors de la création du CECOPAK en 2005, les accords avec la partie japonaise prévoyaient la restitution de la structure à la communauté des pêcheurs de Mboa-Manga après cinq ans de fonctionnement, ce qui n'est pas effectif jusqu'ici.

étrangers<sup>146</sup> comme les Chinois qui souhaitent fournir du matériel de pêche à vil prix et travailler en contre partie au CECOPAK.

Par ailleurs, les méthodes de pêche et les moyens de conservation du poisson restent un problème dont les solutions mise sur pied ne règlent pas de façon efficiente les difficultés de perte après prise. L'usage des fours réalisés avec des matériaux disponibles sur place (planches, argile, raphia) ou de récupération (grillages, tiges de bois) pose le problème d'une forte utilisation du bois, du manque de contrôle de la chaleur qui entraine parfois la calcination des produits halieutique. D'après Diomande<sup>147</sup>, une organisation des pêcheurs installée à Londji-plage a mis sur pied une véritable industrie de fumage du poisson avec des bandas enfermés dans les engars. Cette peut résoudre le problème de conservation du poisson. Aussi les pêcheurs qui font deux à trois jours en mer ne sont pas assez équipés à cet effet, ils perdent une grande quantité de la prise à cause de la mauvaise conservation du poisson. Les petits congélateurs parfois insuffisants pour contenir la production en saison de pêche, entraînent la perte du surplus de la production qui arrive à destination en état de décomposition comme l'indique la photo5.

---

<sup>146</sup> Rapport des activités du CECOPAK, Kribi Février 2010.

<sup>147</sup>Rapport du FAO sur le traitement et la commercialisation du poisson au Cameroun, juillet 1992.

**Photo n° 5:** Espèces halieutiques en état de perte après capture



Source : Cliché n°5, Kribi, le 28juillet 2015.

Cette photo numéro 5 indique les difficultés de conservation auxquelles font face les pêcheurs de Kribi. On observe ici un serpent de mer et un requin en état de décomposition à cause du manque de mesures de conservation en mer. Les pêcheurs sont parfois obligés de mettre le poisson dans les sacs lorsque les vieux congélateurs qu'ils utilisent sont pleins. Cette situation entraîne alors d'énormes pertes du produit halieutique. La solution à ce problème pourrait être l'achat en grand nombre des caisses isothermes loués par le CECOPAK aux pêcheurs depuis son ouverture en 2005. Ces caisses jouent un rôle important dans la conservation du poisson capturé. Elles pourraient ainsi remplacer complètement l'usage des vieux congélateurs qui sont utilisés par les pêcheurs à Kribi. La conservation des

prises par les caisses isothermes peut permettre selon plus 84% des pêcheurs de Mboa-Manga, de diminuer les pertes après capture<sup>148</sup>.

### 3° QUELQUES RECOMMANDATIONS GENERALES POUR AMELIORER LA PRODUCTION HALIEUTIQUE A KRIBI

Le développement des infrastructures de pêche comme la multiplication des zones de débarquements aménagés permettant d'améliorer les conditions d'hygiène des ressources et la manipulation de la production. L'exonération des taxes au sein des lieux de débarquement permet de diminuer les charges des différents corps de métiers qui se développent autour de la pêche dans la ville de Kribi. Ainsi les difficultés des structures comme la CECOPAK, en matière d'électricité peuvent trouver des prix favorisant le fonctionnement en matière d'eau et d'énergie. De plus, les obstacles liés à la transformation artisanale de la pêche (moyens traditionnels peu efficaces à tous points de vue : énergie, capacité, qualité des produits) appelle à l'amélioration des équipements, des méthodes, des moyens de stockage et de transport des produits des zones de débarquement vers les lieux d'écoulements.

Par ailleurs, il faudrait promouvoir à Kribi, le transfert et la vulgarisation des technologies améliorées, permettant de valoriser l'exploitation des espèces halieutiques les plus sollicitées. Les acteurs de la pêche devraient envisager l'usage de séchoirs solaires pour assurer la conservation des produits de mer.

---

<sup>148</sup> Rapport des activités du CECOPAK, Kribi Janvier 2010.

S'agissant de la commercialisation, nous voulons en premier lieu insister sur le commerce informel qui se déroule vers les pays limitrophes notamment la Guinée Equatoriale, où une partie des prises de pêche (plus de 20000t) est exportée depuis plusieurs années sans contrôle. Il faut noter qu'il est extrêmement difficile de s'opposer à cette exportation, mais pour pallier à ce problème, l'on pourrait encourager l'organisation des opérateurs de la pêche à Kribi en groupement d'intérêt économique, le développement des infrastructures de transport ainsi que des mesures d'incitations administratives, techniques et financières. Ce qui permettrait de réduire l'exportation des ressources halieutiques de la ville de Kribi vers les pays limitrophes. Au niveau des cadres de conception, des agents de terrain et des opérateurs, il faudrait prévoir des séminaires de formation et de recyclage pour informer ces acteurs de la pêche des innovations technologiques et des problèmes socio-économiques liés à la production. Par ailleurs, la réalisation des inventaires réguliers et spécifiques, sur les coûts et les quantités de la production est une solution au problème de statistiques qui se pose s'agissant des estimations annuelles de la production halieutique. Il s'agit de mettre sur pied un matériel didactique pouvant informer et instruire sur la situation de la pêche.

Parvenu au terme de chapitre où il a été question de présenter des difficultés de la pêche à Kribi, l'on peut retenir que cette activité à Kribi est confrontée à plusieurs difficultés dont les solutions doivent être trouvées par l'Etat et les principaux acteurs de la pêche à Kribi.



## CONCLUSION GENERALE

Le département de l'Océan est doté d'une nature généreuse qui lui offre une ouverture sur la mer, permettant ainsi le déroulement de la pêche à Kribi. Dans cette étude qui porte sur la production halieutique et son impact socio-économique dans la ville de Kribi : essai d'analyse historique (1912-2012) la question centrale a été de savoir comment l'activité halieutique a contribué à la promotion et au rehaussement socio-économique du niveau de vie des populations de la ville de Kribi. Tout au long de cette analyse, il était question de montrer comment en un siècle, la pêche à travers ses différents acteurs a été à l'origine de la promotion et du rehaussement socio-économique de la ville de Kribi et celui de ses populations. Des questions subsidiaires ont permis de faire les observations selon lesquelles, la pêche à Kribi a connu de la période coloniale aux années quatre-vingts une période de prospérité. Bien qu'ayant des problèmes de mécanisation, elle procurait aux différents acteurs et aux populations de la ville la ressource halieutique à satiété. Cette situation de prospérité de la pêche, décline dès les années 2000, avec les multiples projets de développement économique (pipeline, centrale à gaz) qui favorisent la transformation du milieu aquatique.

Par ailleurs, l'histoire du secteur halieutique à Kribi révèle la promotion de ses acteurs au sein des petites organisations comme les coopératives, des petits établissements de pêche et des petites structures au sein desquelles se développent plusieurs corps de métier qui procurent un emploi et un revenu aux acteurs de la pêche de cette ville. Ce travail nous amène à constater comment la pêche même, dans sa période de décadence réussit encore à fournir à certains ménages de la ville de Kribi, et à certains

grands centres urbains du Cameroun, notamment la ville de Yaoundé, la diversité de ses ressources halieutiques.

Toutefois, cette analyse permet de comprendre que la pêche à Kribi a toujours été un facteur de développement jalonné par plusieurs difficultés qui la maintienne dans un stade artisanal. De ce fait, plusieurs suggestions sont à envisager entre autre, la prise en compte par le Cameroun des exemples expérimentés dans certains pays d’Afrique de l’Ouest et du Nord comme le Sénégal, la Côte-d’Ivoire et la Tunisie exportateurs de la ressource halieutique. Le Ministère de l’élevage, des pêches et des industries animales du Cameroun, doit mettre sur pied des politiques en matière de pêche pour que le Cameroun atteigne son autosuffisance alimentaire s’agissant de la ressource halieutique, dans un premier temps, et dans un second temps qu’il soit compté parmi les grands pays producteurs de la ressource halieutique.

## SOURCES ET ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

### I ° LES SOURCES PRIMAIRES

#### 1) Archives

##### a) Archives nationales de Yaoundé (ANY)

-ANY, 8540/1AC, pêche réglementation ,1954 .

-ANY, 9816/2AC, pêche à explosif .Interdiction 1953.

-ANY, 7272/AC, rapport de présentation d'un projet de réglementation de la pêche dans le territoire du Cameroun.

##### b) Archives de la Préfecture de Kribi (APK)

-APK, bon n°241, société de prévoyance, achat de filet, 1956.

-APK, facture n°10265, SAP (coopératives de pêcheurs), achat matériel de pêche 1957.

-APK, société de prévoyance, opération pêche maritime, 1957.

-APK, rapport des activités économique et sociale de la Région de Kribi 1955.

##### c) Archives de quelques hôtels (A H)

-AH ? Bon de commandes des viandes rouge et blanche, Polygone d'Alice, juillet 2005.

-AH, Belle Hollandaise, bon de commande de 100 Kilogramme de bars frais, mars 2006.

-AH, Kienké hôtel, bon de commandes des fruits de mer mars 2005.

d) Archives de l'établissement de pêche Meintz et frère

- Fiche individuelle des dépenses et recette, juin 2006.

## 2) Sources orales

| Nom et prénom                | Âge    | Fonction                           | Lieu et date de l'entretien |
|------------------------------|--------|------------------------------------|-----------------------------|
| 1-Bang Achilles              | 33ans  | Mécanicien moteur                  | Kribi le 28.07.2015         |
| 2-Békoko Marcial             | 54ans  | Mareyeur                           | Kribi le 28.07.2015         |
| 3-Bétoye Louis               | 40 ans | Pêcheur professionnel              | Kribi le 28.07.2015         |
| 4-Bibouga Louise             | 54ans  | Commerçante                        | Kribi le 29.07.2015         |
| 5-Beseke Germaine            | 54 ans | Restaurateur                       | Kribi le 29.07.2015         |
| 6-Bouba Estelle              | 38ans  | Mareyeur                           | Kribi le 29.07.2015         |
| 7-Ebeh Lucienne<br>Victorine | 54ans  | Restaurateur                       | Kribi le 17.03.2016         |
| 8-Ebehedi Marthe             | 38ans  | Mareyeuse                          | Kribi le 29.07.2015         |
| 9-Ekonkmba God Foi           | 26ans  | Mareyeur                           | Kribi le 29.07.2015         |
| 10-Essomba Marie Noël        | 46ans  | Institutrice                       | Kribi le 26.07.2015         |
| 11-Etim Okonedet             | 59ans  | Fabriquant de pirogue              | Kribi le 21.01.2016         |
| 12-Etim Philippe             | 27ans  | Apprenti à la fabrique de pirogues | Kribi le 21.01.2016         |
| 13-Mahove Silvestre          | 73 ans | Chef Supérieur de love             | Kribi le 26.07.2015         |
| 14-Malonga Marie             | 67ans  | Ménagère                           | Kribi le 26.07.2015         |

|                      |       |                                    |                     |
|----------------------|-------|------------------------------------|---------------------|
| 15-Malonga Meintz    | 54ans | Directeur d'une structure de pêche | Kribi le 26.07.2015 |
| 16-Mbedje Leonard    | 35ans | Fabricant de Glace au CECOPAK      | Kribi le 27.07.2015 |
| 17-Mbiakeu Tchieudji | 53ans | Grossiste au CECOPAK               | Kribi le 28.07.2015 |
| 18-Mboulé Patrice    | 54ans | Directeur adjoint CECOPAK          | Kribi le 29.07.2015 |
| 19-Meiyo Chancelle   | 48ans | Mareyeuse                          | Kribi le 22.01.2016 |
| 20-Mele Christian    | 25ans | Fabriquant de pirogue              | Kribi 26.02.2016    |
| 21-Melong Giselle    | 84ans | Ménagère                           | Kribi le 26.07.2015 |
| 22-Mpolo Martin      | 75ans | Retraité                           | Kribi le 06.03.2016 |
| 23-Nana Tabet        | 55ans | Directeur du CECOPAK               | Kribi le 27.07.2015 |
| 24-Ntonga Jean Marie | 37ans | Chargeur de filet                  | Kribi le 28.07.2015 |
| 25-Said Ahmadou      | 48ans | Artisan                            | Kribi le 22.03.2016 |
| 26-Tekam Roméo       | 22ans | Etudiant (ISH)                     | Kribi le 23.07.2015 |
| 27-Tekoun kamga      | 57ans | Directeur hôtel la marée           | Kribi le 22.03.2016 |

### 3) Thèses, Mémoires et Rapports

- Pessonka, Jean, "La pêche maritime au Cameroun : les aspects traditionnels et les transformations récentes," Thèse de Doctorat 3ème cycle en Géographie, Université de Yaoundé, 1988.

-Mbang, Gertrude, "Le fleuve Sanaga et le développement socio-économique de la Lekie 1960-2000", Mémoire de Maîtrise en Histoire,

Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, 2007.

- Belinga Mebiane, Alain, “Les produits forestiers non ligneux et leur place dans nouvelle dynamique de la Mvila 1981-2014”, Mémoire de DIPES II, Ecole Normal Supérieur, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, 2014.

-Eke , Constatin, “La pêche artisanale dans le département de l’océan : groupes humains et enjeux économique”, Mémoire de Maîtrise en Géographie, Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé, 1992.

-Epeiza Ehawa, Giselle, “Question foncière et durabilité de l’espace côtier dans le littoral sud –Camerounais : cas de Londji à Kribi IIème”, Mémoire de Maitrise en Géographie, Université de Yaoundé I, 2011.

-Mouliom Ndjikam, “Dynamique du rivage kribien de 1973 à nos jours”, Mémoire de Master II en Géographie, Université de Yaoundé I, 2010.

-Diomande. L, Rapport préparé pour le projet de traitement et commercialisation du poisson au Cameroun, pour l’Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture (FAO), 1992.

## II) LES SOURCES SECONDAIRES

### 1) Ouvrages

- Cury Philippe et Claude Roy, *Pêcheries Ouest africaines, variabilité, instabilité et changement*, Paris, ORSTOM 1991.

--Crosnier A, *Fonds de pêche le long de la République Fédérale du Cameroun*, Paris, ORSTOM 1970.

-Dieuzeide R et Novella M, *Essai sur les techniques de conservation par le froid des poissons et autres animaux marins comestibles*, Alger, Victore Heintz 1950.

--Dictionnaire de français Larousse, Paris, hachette, 2007.

-Etoga Eily, *Sur le chemin du développement*, Yaoundé, Centre d'Edition des Manuels et d'Auxiliaires de l'Enseignement, 1971.

-Laure Joseph, *La pêche industrielle au Cameroun*, Paris, ORSTOM 1969.

- \_\_\_\_\_, *Valeur nutritionnelle des produits de la pêche conservés par séchage, fumage et salage*, Paris, ORTOM, 1971.

- Monod Théodore, *L'industrie de pêche au Cameroun*, Paris, Société d'édition géographique maritime et colonial, 1928.

-N'da Pierre, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Paris, Harmattan, 2007.

### 2° Articles de revus, journaux et d'ouvrages

Bekile Jean Ismael, "Kribi : Londji I, le petit globe terrestre", *Quotidien Emergence*, N°502, lundi 18 mai 2015, p. 9.

Mauger Josy, "Elevage : "Ces contraintes qui freinent le décollage"  
*Cameroun Tribune*, N°13012, avril 2015, p.13.

Tchakounte Josiane," Les promesses de l'aquaculture", *Cameroun Tribune*,  
N° 13012, avril 2015, p.11.

Tonlio Sandrine, "Institut des Sciences Halieutiques : Comme un poisson  
dans l'eau à Yabassi", *Mutation*, N°2782, lundi, 15 novembre 2010.p 8.

### 3° Sources numériques

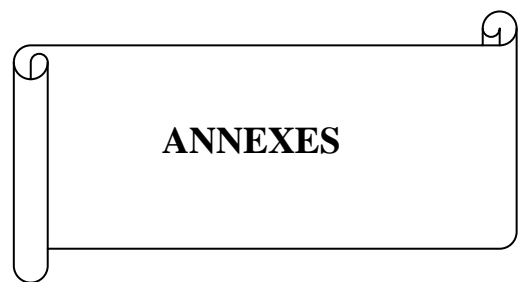
[Http://www.FAO.org/3/contents/](http://www.FAO.org/3/contents/), consulté le 12/01/2015 à 12H.

[Http://www.statistic-Cameroun.org/download/annuaire2010/](http://www.statistic-Cameroun.org/download/annuaire2010/)consulté le 14-  
05-2015.

[Http://www.galao.com/fr/business/what](http://www.galao.com/fr/business/what) pêche industrielle. Kribi. Consulté  
le 26-06-2015.

[Http://ww.Cameroun.info.net/.../0,51300,Cameroun-poisson-comment-  
doper](http://www.Cameroun.info.net/.../0,51300,Cameroun-poisson-comment-doper).consulté 16-03-2016.





**ANNEXE 1 : DOCUMENTS D'ARCHIVES**

**ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE**

## **Questionnaire des enquêtes sur le terrain pour les pêcheurs membres des associations et propriétaires des pirogues**

1-Nom :

2-Prénom :

3-Age :                    ans

4-sexe :

5-Nationalité :

6-Ethnie :

7-Statu matrimonial : célibataire      marié      veuf

8-Nombre d'enfants en charges :

9-Quelles activités pratiquez –vous ?      Et depuis combien de temps êtes-vous dans ce corps de métier ?

10-Travaillez-vous pour un particulier ou à votre propre compte ?

Si oui pour qui si non comment vous vous organisez-vous ?

Et combien d'employés avez-vous en charge ?

11-Comment se fait la rémunération des pêcheurs ?

12-A quel coût s'élève votre investissement dans la pêche ?

Et quelles sont vos charges ?

À combien s'élève votre chiffre d'affaire ?

et à combien était chiffrés vos bénéfices ?

13-Quel est le type de matériel que vous utilisez pour mener la pêche ?

14-Comment se fait la préparation d'une partie de pêche ?

- 15-Quelles sont les différentes techniques de pêche que vous utilisez ?
- 15-Comment pratiquez-vous la pêche en mer ?
- 16- A combien de kilos ou de tonne estimez-vous vos prises de pêche par sortie en mer? Et combien de sortie faites-vous par semaine ?
- 17-Etes-vous organisez en association ? Si oui de quelles types d'associations s'agit-il ?
- Et quelles sont les modalités de fonctionnement de ces associations ?
- 18-De combien de d'infrastructure de pêche dispose la ville de Kribi ?
- 19-Quel type de réalisation faites-vous avec les bénéfices obtenus dans la pêche ?
- 20-Est-ce qu'il existe à Kribi une entreprise qui fournit le matériel de pêche ? Si oui laquelle ? Et de puis combien de temps ?
- 21-Payez- vous des taxes ? Si oui à qui les payez-vous ?
- 22-Combien de temps dure une sortie en mer ? Ce temps a-t-il toujours été de cette durée à l'époque ? Si oui pourquoi ? Et si non qu'est ce qui explique ce changement ?
- 23-Une fois que les prises sont accostées, comment se font les ventes ?Et qui sont Les principaux acheteurs ?
- 24- De qui a été l'idée de mettre sur pied l'OPM? Quand voit-il le jour et quels sont ses objectifs ?
- 25-Qu'est ce que la CDDM ? Quand est ce qu'elle voit le jour ? Quelle est son organisation et ses

objectifs ?

réalisations ?

27-Qu'est ce que le CECOPAK ?

est ce qu'il a été crée ?

le CECOPAK et la CDDM ?

les accords entre les deux parties ?

28-Quel rôle joue la communauté Batanga dans le fonctionnement de cette structure ?

cette collaboration ?

26-Quelles sont ses

Et qui sont ses membres ?

Quand

Quelles relations existe-il entre

Quelles sont

Et quelle est l'intérêt de celle-ci dans



12-Ces bénéfices vous permettent-ils de vous prendre en charge et de réaliser des petits projets ? Si oui de quels types de projet s'agit-il ?

13-Comment percevez-vous la pêche durant les 20 ou 10 dernières à Kribi ?

14-Avait vous observez des changements dans la production du poisson ces dernières année ? Si oui à quoi sont du ces différents changements ?

15-Quand est ce que sont construits les principales plates formes à Kribi? Et depuis combien de temps la baisse de production se ressent ?

16-Combien de plates formes marines ya-il à Kribi et quels sont les principales sociétés minières en place ?

17-Etes-vous organisez en association ? Si oui lesquelles ? Et pour quel but ?

18-Depuis que vous faites dans cette activité votre niveau de vie est-il en hausse ou en régression ?



## TABLE DES MATIERES

|  |            |
|--|------------|
| <b>DEDICACE</b> .....                                  | <b>i</b>   |
| <b>SOMMAIRE</b> .....                                  | <b>iv</b>  |
| <b>REMERCIEMENTS</b> .....                             | <b>vi</b>  |
| <b>LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES</b> .....       | <b>vii</b> |
| <b>LISTE DES ILLUSTRATIONS</b> .....                   | <b>ix</b>  |
| <b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....                     | <b>1</b>   |
| 1) LA PRESENTATION DU THEME .....                      | 1          |
| 2) LES RAISONS DU CHOIX DU SUJET .....                 | 1          |
| a) Les raisons personnelles .....                      | 2          |
| b) Les raisons conjoncturelles et nutritionnelles..... | 2          |
| c) Les raisons sociales.....                           | 2          |
| d) Les raisons économiques .....                       | 2          |
| 3) DELIMITATION DU CADRE SPATIAL ET TEMPOREL .....     | 3          |
| 4) DEFINITION DU CADRE CONCEPTUEL .....                | 4          |
| 5) PROBLEMATIQUE.....                                  | 4          |
| 6) L'INTERET DU SUJET .....                            | 5          |
| 7) LA REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE .....           | 6          |
| 8) LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....                     | 10         |
| 9) LE PLAN .....                                       | 12         |



|   |           |
|---|-----------|
| 10) LES DIFFICULTES RENCONTREES-----  | 14        |
| <b>CHAPITRE 1 KRIBI : CADRE PHYSIQUE, HUMAIN,<br/>ADMINISTRATIF ET ÉCONOMIQUE-----</b>      | <b>15</b> |
| A° KRIBI : UN MILIEU NATUREL FAVORABLE A L'ACTIVITE<br>HALIEUTIQUE -----                    | 15        |
| 1° LE CLIMAT DE KRIBI UN ATOUT POUR LE DEVELOPPEMENT<br>DE LA PECHE -----                   | 17        |
| a) Les températures -----   | 17        |
| b) Les précipitations-----  | 18        |
| 2° LA DIVERSITE DU MILIEU NATUREL : UN ATOUT POUR LA<br>PECHE-----                          | 19        |
| a) Les plateaux -----   | 20        |
| b) Les chaines côtières -----   | 20        |
| 3° L'HYDROGRAPHIE-----  | 21        |
| a) Les fleuves-----   | 21        |
| b) Les rivières -----   | 24        |
| B) L'ORIGINE, LE PEUPLEMENT ET L'ORGANISATIO SOCIO-<br>ECONOMIQUE DE LA VILLE DE KRIBI----- | 24        |
| 1° L'ORIGINE ET LE PEUPLEMENT DE LA VILLE DE KRIBI-----                                     | 24        |
| a) L'origine du nom Kribi -----   | 25        |
| b) Le peuplement-----   | 26        |
| 2° L'ORGANISATION SOCIALE DE CERTAINS PEUPLES COTIERS<br>A KRIBI-----                       | 29        |

|   |    |
|---|----|
| a) L'organisation sociale des Batanga -----               | 29 |
| b) L'organisation sociale des pygmées-----                | 30 |
| c) Les croyances des peuples de Kribi -----               | 31 |
| 3° L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA VILLE DE KRIBI -   | 32 |
| a) Les communes -----                                     | 32 |
| b) Les services administratifs-----                       | 33 |
| 4° LES ACTIVITES ECONOMIQUES DANS LA VILLE DE KRIBI ----- | 34 |
| a) L'agriculture et la chasse dans la ville -----         | 34 |
| b) Le commerce, l'élevage et la pêche-----                | 35 |

**CHAPITRE 2 : LE DEROULEMENT DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI DURANT LA PERIODE COLONIALE (1912-1960) ----- 36**

|  |    |
|--|----|
| A) LA PRESENTATION DES PRINCIPAUX ACTEURS DE LA PECHE A KRIBI DE 1912 A 1960 -----   | 37 |
| 1° LES PREMIERES COOPERARIVES ET SOCIETES DE PECHE DE LA VILLE DE KRIBI -----  | 37 |
| a) La première coopérative de pêche de Kribi au sein la SAP (coop SAP) dès 1927-----   | 37 |
| b) La Société Africaine de Prévoyance (SAP) -----  | 39 |
| 2° L'ACTION DES PECHEURS INDEPENDANTS -----  | 40 |
| 3° LA CONTRIBUTION DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS L'AMELIORATION DE LA VIE SOCIALE ET LE DEBUT L'URBANISATION DE LA VILLE DE KRIBI----- | 41 |

|   |           |
|---|-----------|
| a) L'amélioration de la vie sociale -----   | 41        |
| b) La contribution de la pêche dans le développement de la ville de Kribi   | 45        |
| B) LES TECHNIQUES ET LES METHODES DE PECHE, LE<br>RECENSEMENT DE QUELQUES ESPECES DE MER, LEUR<br>CONSERVATION ET LEUR EXPLOITATION A KRIBI-----                                | 47        |
| 1° LES TECHNIQUES ET METHODES DE PECHE-----   | 47        |
| a) Les méthodes de pêche durant la période coloniale à Kribi.-----  | 47        |
| b) Les techniques de pêche -----  | 48        |
| 2° LE RECENSEMENT DE QUELQUES ESPECES, CONSERVATION<br>ET EXPLOITATION DES RESSOURCES DE LA PECHE -----   | 49        |
| a) Relevé des espèces halieutiques prises en mer à Kribi et la variation des<br>estimations quantitatives des prises.-----  | 50        |
| b) L'exploitation des ressources halieutiques et leur valeur nutritionnelle   | 54        |
| <br><b>CHAPITRE III : LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA PRODUCTION<br/>HALIEUTIQUE ET SON IMPACT SOCIO ECONOMIQUE DANS LA<br/>VILLE DE KRIBI APRES L'INDEPENDANCE (1960-2012)-----</b> | <b>57</b> |
| A) LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE<br>DANS LA VILLE DE KRIBI DES 1960 ET SON EVOLUTION -----  | 57        |
| 1° LES COOPERATIVES DE PECHE -----  | 57        |
| a) La coopérative japonaise de livraison du matériel de pêche maritime<br>(MILPCAM) -----   | 58        |

|   |    |
|---|----|
| b) L'organisation des pêcheurs au sein des coopératives à Mboa Manga<br>:(OPM) et (CDDM) -----                  | 58 |
| 2° LES SOCIETES DE PECHE A KRIBI -----  | 60 |
| a) La Société Coopérative de Pêche de Kribi (SOCOPEK)-----  | 60 |
| b) La Société de Pêche Maritime (SODMAR)-----   | 62 |
| 3° L'ACTION DE L'ETAT DANS LA PRODUCTION HALIEUTIQUE A<br>KRIBI -----   | 62 |
| 4° L'EVOLUTION DE LA METHODES DE PECHE MARITIME DANS<br>LA VILLE DE KRIBI.-----                                 | 64 |
| a) L'évolution des méthodes de pêche -----  | 65 |
| b) L'évolution des méthodes de conservation de prises dès les années<br>quatre-vingt-----                       | 67 |
| B) L'IMPACTE SOCIO ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION<br>HALIEUTIQUE A KRIBI DES INDEPENDANCES A 2012. -----           | 68 |
| 1° LA CONTRIBUTION DE LA PECHE DANS LE DEVELOPPEMENT<br>DE LA VILLE DE KRIBI A LA PERIODE POSTE COLONIALE ----- | 69 |
| a) Les pêcheurs-----  | 69 |
| b) Les mareyeurs-----   | 69 |
| c) Les restaurateurs -----  | 70 |
| d) Les grossistes -----   | 71 |
| e) Les fabricants de pirogues et les mécaniciens -----  | 72 |
| 2° LA CREATION DES PETITES SOCIETES DE PECHE : LE CAS DE<br>LA SOCIETE MEINZT ET FRERES (2004) -----            | 74 |

|   |    |
|---|----|
| 3° CONTRIBUTION DE LA PECHE DANS L'URBANISATION DE LA VILLE DE KRIBI DE L'INDEPENDANCE A 2012 ----- | 76 |
| a) Le développement de l'industrie hôtelière -----  | 76 |
| b) La Création du CECOPAK (Débarcadère de Mboa-Manga) et son objectif -----                         | 78 |
| c) Les Dispositions générales de la structure-----  | 78 |
| d) Les droits et les obligations des acteurs de la pêche au CECOPAK ----                            | 79 |
| e) Le fonctionnement-----   | 81 |

**CHAPITRE IV : LE RECENSEMENT DES PROBLEMES DU SECTEUR HALIEUTIQUE DANS L'HISTIORE DE LA VILLE DE KRIBI ET QUELQUES SUGGESTIONS ENVISAGEES ----- 85**

|  |    |
|--|----|
| A) LES PROBLEMES DU SECTEUR HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI -----   | 85 |
| 1° Les problèmes de l'activité halieutique à Kribi pendant la période coloniale (1912-1959)-----                   | 85 |
| 2° Les difficultés du domaine halieutique dans la ville de Kribi au lendemain des indépendances du Cameroun. ----- | 88 |
| 3° La présence des chantiers dans la côte de Kribi -----   | 90 |
| B) QUELQUES SUGGESTIONS POUR ACCROIRE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA VILLE DE KRIBI-----                        | 95 |
| 1° UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DU GOUVERNEMENT DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PECHE A KRIBI-----                      | 95 |

|   |            |
|---|------------|
| 2° LES ACTEURS DE LA PECHE ET L'AMELIORATION DES EQUIPEMENTS, DES METHODES ET DES MOYENS DE CONSERVATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES A KRIBI----- | 97         |
| 3° QUELQUES RECOMMANDATIONS GENERALES POUR AMELIORER LA PRODUCTION HALIEUTIQUE A KRIBI -----  | 100        |
| <b>CONCLUSION GENERALE-----</b>   | <b>102</b> |
| <b>SOURCES ET ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES -----</b>   | <b>104</b> |
| <b>ANNEXES</b>  |            |
| <b>TABLE DES MATIERES -----</b>   | <b>110</b> |